

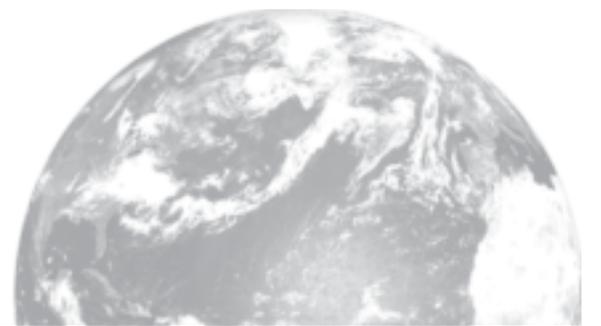
Le mercredi 22 octobre 2008

Le Front

Génie : Une faculté masculine
Un stéréotype qui s'estompe - p. 3



Frontières **SANS**



JOURNAL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON - À LIRE À L'INTÉRIEUR

Portes Ouvertes Moncton : À la découverte du Patrimoine de la ville

Mathieu ROY-COMEAU

Certains des plus vieux bâtiments de la ville de Moncton ont ouvert leurs portes aux visiteurs samedi dernier dans le cadre de l'activité *Portes Ouvertes Moncton*. L'initiative du Musée de Moncton et du Comité de sauvegarde du patrimoine de Moncton a permis à de nombreux curieux de visiter sept bâtiments faisant partie du patrimoine historique de la ville, dont certains habituellement fermés au public.

L'Église Central United, la station de pompage de la rue Highfield, l'ancien hôpital de Moncton et la loge maçonnique de Moncton font partie des établissements qui ont ouvert leurs portes au public exceptionnellement samedi entre 11 h et 16 h.

Lorsque l'on marche dans les rues de Moncton, l'église Central United, située à l'intersection des rues Church et Queen, n'a rien de bien différent des nombreuses églises du coin, mais il ne faut pas se fier aux apparences. Cette église est GIGANTESQUE. Sur cinq étages, vous y retrouverez un amphithéâtre, deux gymnases, une immense cuisine, une salle de musique, plusieurs salons et salles de classe, une pouponnière, une salle de réception et évidemment, une salle pour l'office



La loge maçonnique de Moncton

religieux avec mezzanine, plafond cathédrale et orgue à tuyaux.

L'ancien hôpital de Moncton, situé au 125 rue King, est aujourd'hui une maison de religieuses. Récemment rénové, il demeure encore quelques traces évoquant

la vocation première du bâtiment. Dans ce qui était autrefois le bloc opératoire de l'hôpital, un puits de lumière apporte encore l'éclat du jour au-dessus de l'endroit où se trouvait la table d'opération alors que l'éclairage électrique au début du siècle dernier n'était pas ce qu'il est aujourd'hui.

Peu de gens le savent, mais il existe à Moncton une organisation de francs-maçons. Située à l'intersection des rues Queen et Alma, la loge maçonnique de Moncton a été construite dans les années 1920 selon le style imposant des francs-maçons. Du décor de l'endroit jusqu'au nombre de marches de l'escalier en colimaçon qui renfermerait un code secret, tout est disposé selon le design des francs-maçons.

Il s'agissait d'une occasion exceptionnelle de pouvoir visiter la bibliothèque et le grand salon des francs-maçons puisque normalement la franc-maçonnerie et ses locaux sont réservés aux hommes blancs et catholiques qui ont passé au travers d'une longue initiation dont les rituels sont gardés avec grand secret.

La journée *Portes Ouvertes Moncton* était aussi l'occasion de découvrir sous un autre jour des établissements de la ville avec lesquels les résidents sont plus familiers.

L'édifice McSweeney, le Théâtre Capitol et la mosaïque *Explosion* de Jordi Bonet, tous les trois situés

sur la rue Main, font partie de la vie quotidienne des habitants de Moncton.

Avant d'abriter le Café Cognito, le Studio7 Hundred et le Kramers Corner, l'édifice McSweeney a été le premier grand magasin de la ville de Moncton, un palais de justice et même une prison. Il a aussi été le premier bâtiment de la région à posséder un ascenseur électrique. Toujours fonctionnel aujourd'hui, cet ascenseur qui ressemble étrangement à celui de la résidence La France a attiré les curieux d'ailleurs loin que la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard durant de nombreuses années.

Les participants à la journée portes ouvertes ont aussi pu faire le tour des coulisses du Théâtre Capitol et s'asseoir dans les boîtes d'opéra de l'édifice construit en 1926. Il paraîtrait même que certains visiteurs ont eu la chance de rencontrer le fantôme résidant dans le théâtre.

L'activité *Portes Ouvertes Moncton* s'inscrit dans l'initiative *Portes Ouvertes Canada* de la fondation Héritage Canada ayant pour but de faire découvrir aux citoyens « les bâtiments qui ont une valeur architecturale et historique [et] dont un grand nombre ne sont généralement pas ouverts au public ». Les journées *Portes Ouvertes Canada* se tiennent dans plusieurs villes canadiennes et sont toujours gratuites.



L'ancien hôpital de Moncton

L'équipe :

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Rédacteur adjoint
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Mathieu Lanteigne

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Bobby Therrien

Journalistes
Marc-Samuel Larocque

Justin Guitard

Mathieu Roy-Comeau

Rémi Godin

Chroniqueurs
Steeve Ferron

Geneviève Paulin-Pitre

Graphiste
Ghislain Roy

Livreur
Gabriel Leger

Correction
Cindy Lee Sonier

Julie-Anne Noël

Représentant de ventes
Alexandre Bourque

Pour vous joindre à l'équipe du Front :
lefront@umoncton.ca

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :
Centre étudiants, local B-202,
Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 863-2013 | Courriel : lefront@umoncton.ca

Publicité :
Tél. : (506) 856-5757
Télé. : (506) 858-4503
Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca

Affaire de la collecte de fonds à Médard-Collette : les partis s'expliquent

Pascal RAICHE-NOGUE

Plus de deux semaines après l'annulation d'une collecte de fonds à Médard Collette, des étudiants sont toujours mécontents et veulent avoir le droit d'organiser leurs propres activités sur le campus. De son côté, le Service de logement remet les pendules à l'heure.

Le 8 octobre dernier, deux lettres ouvertes publiées dans Le Front faisaient état des frustrations d'étudiants par rapport au Service de logement de l'Université, qu'ils accusaient d'avoir annulé la collecte de fonds en question, une vente aux enchères d'étudiants.

Le premier texte, écrit par Deanna Whalen, expliquait comment « Logement » avait prétendument annulé une collecte de fonds pour *Christmas Daddies*, qui achète des cadeaux de Noël aux enfants malades des hôpitaux. Le deuxième, de source anonyme, était beaucoup plus acide et visait directement deux services de l'Université : le Service de sécurité et le Service de logement.

La directrice des entreprises auxiliaires de l'Université de Mon-

ton, Stéphanie Côté, explique que ce qui a été écrit ne reflète pas ce qui s'est vraiment passé. « On n'a pas annulé l'activité. Pour toute activité qui se déroule dans nos espaces, il faut être informé au préalable, il faut que ce soit soutenu, dans ce cas-ci, il fallait que ce le soit. L'activité n'était pas claire. *Christmas daddies* n'était pas sur l'affiche. »

« Personne n'était venu nous voir, ça laisse place à plusieurs interprétations. Ça pouvait laisser place à plusieurs interprétations, on cherchait à clarifier l'information », explique Stéphanie Côté.

Dans le texte de Deanna Whalen, l'organisatrice de l'événement, Nadine Leblanc, était citée et des arguments étaient présentés afin de justifier la tenue de la collecte de

fonds. Lors d'une entrevue avec Le Front, Whalen a admis qu'elle n'avait pas tous les faits à sa disposition lorsqu'elle a écrit l'article. Lors



de l'écriture de l'article, elle ne savait pas que le Service de logement avait rencontré l'organisatrice pour en savoir plus long sur l'activité. Ce serait Nadine Leblanc qui n'aurait pas tout dit à Whalen lorsqu'elle lui a expliqué comment ça s'était passé.

Ce serait donc à cause d'un manque de communication avec les instances appropriées que l'activité n'a pas eu lieu comme prévu le 30 septembre.

« J'ai rencontré les deux étudiantes en question. (...) J'ai été surpris au sujet de l'information qui avait été publiée dans le Front. Les affiches, l'information dans le Front ne reflétait pas ce qui avait été affiché. L'organisme qui allait recevoir l'argent n'avait pas été indiqué. On ne peut pas organiser n'importe quelle activité sans informer l'Université qu'on va utiliser les locaux »

Deanna Whalen affirme que lors de cette rencontre, elle s'est sentie visée. « Je me suis senti attaquée, elle (Stéphanie Côté) se concentrait sur mon article. Ce n'était peut-être

pas visé vers moi, mais c'est comme ça que je me suis senti. »

Le Front a également rencontré l'auteur anonyme de la deuxième lettre d'opinion, le « résident concerné de Médard-Collette », qui en avait long à dire sur les lacunes dans la vie sociale sur le campus. « La lettre, je l'ai écrite avec tout le monde au Salon, en collaboration avec les autres. On a édité la lettre pour s'assurer qu'elle passe dans Le Front », explique-t-il, en indiquant que le texte initial était plus sec et insistant. (...) Il y a un manque d'activités, c'est pourquoi on organise des choses. Si l'on organise des activités, on devrait avoir le droit de le faire sans passer par eux. (le Service de logement) », explique-t-il.

Pour sa part, Stéphanie Côté se fait rassurante. « À la fin de la journée, on est là pour travailler avec les étudiants. C'est pour les étudiants, on n'est pas là pour leur mettre les bâtons dans les roues. »

Elle poursuit en indiquant que le Service de logement a proposé des alternatives aux étudiants pour faire une collecte de fonds en respectant les règles et en assurant que les conditions soient claires.

Une Faculté masculine, un stéréotype qui s'estompe en génie

Pascal RAICHE-NOGUE

Si une image vient à l'esprit lorsque vient le temps de parler de la Faculté de génie, c'est bien que c'est plein de gars et que les filles y sont rares. Le mythe répandu sur le campus veut qu'il n'y ait que quelques filles en génie, mais en fait, c'est tout le contraire; il y en a 45!

La semaine dernière, j'ai rencontré quelques-unes de ces étudiantes en génie pour tenter de comprendre leur quotidien, ce que c'est d'être une fille à la Faculté de génie. J'avoue que ce n'est que cette année que j'ai appris avec surprise que la présence féminine y dépassait la douzaine.

Pour Renée Morency, après cinq ans à la Fac, elle n'a plus de problème. « C'était intimidant au début, mais là tu commences à leur parler (aux gars), si tu te places sur le même pied d'égalité, il n'y a pas de problème », explique-t-elle en ajoutant que sa situation était particulière lors de son entrée à la Faculté puisqu'elle est arrivée à l'Université de Moncton après avoir étudié

ailleurs pendant un certain temps. De son côté, Kim Gaudet met l'accent sur l'esprit de famille qui règne en génie. « Tu viens que tu es *one of the boys*, c'est comme avoir 200 grands frères. » Les quatre filles s'entendent pour dire qu'il n'est pas rare qu'elles se fassent poser des questions qui commencent par « toi, t'es une fille, je me demandais, pour ma blonde... », preuve que rien ne vaut l'avis d'une fille quand vient le temps d'essayer de comprendre... une fille.

Celles que j'ai rencontrées sont très impliquées, et il semble que ce soit la règle générale chez les filles en génie, pourquoi? Natalie Cormier indique que puisqu'elles sont peu nombreuses, les filles de génie sont connues, et si elles ne participent pas, les autres étudiants s'en aperçoivent. « Quand il y a des activités, vous êtes mieux d'y aller parce qu'on vous connaît », affirme-t-elle.

La présidente de l'Association des étudiants et étudiantes en génie, Kimy-Ann Mallet, explique que les comités et le conseil vont chercher les filles pour participer, ce qui les impliquent très rapidement. « En

première année, je suis allée donner mon courriel au conseil, on m'a demandé tout de suite si je voulais participer au pont payant. Ça m'a permis de connaître du monde. » Elle indique aussi que pour certaines compétitions, comme le canoë de béton, un minimum de filles est requis pour participer. Et des compétitions, ce n'est pas ce qui manque en génie. Canoë de béton, auto super millage, pont de bâtons de popsicle et bien sûr la coupe FÉÉCUM s'ajoutent aux conférences auxquelles les étudiants et étudiantes représentent leur Faculté.

Pour certaines, l'implication va de soi. « Quand tu as quatre cours de calcul intense, l'implication devient un *break*, tu peux aussi faire des contacts pour des emplois, connaître des gens qui peuvent te passer des vieux examens, des notes », affirme Renée Morency, pour qui il est important de ne pas seulement étudier, mais aussi de faire autre chose dans le cadre de l'expérience universitaire.

De plus, depuis maintenant deux ans, des fonds sont mis à la disposition par l'Université pour



que les filles de la Faculté de génie organisent des activités dans le cadre desquelles elles apprennent à mieux se connaître. Au moins une fois par semestre, le comité d'étudiantes qui organise les activités se rencontre pour discuter de l'activité à venir. Par la suite, les étudiantes et les professeures sont invitées, la dernière fois au Palais Crystal, à participer. « Ça permet de *bonder*, ça donne la chance aux filles de différentes années de se connaître », explique Kimy-Ann Mallet. Selon elle, les activités ont leur utilité, et la participation est bonne. « On a tous quelque chose en commun. »

Et les gars dans tout ça, qu'est-ce qu'ils pensent de la dynamique gars-fille à la Faculté de génie? Lors

de ma rencontre avec les filles au local du conseil, j'ai posé quelques questions aux gars qui étaient de passage.

« Il n'y en a pas assez, on devrait en avoir plus. C'est plate les stéréotypes que les filles ne peuvent pas venir en ingénierie. En fait, les filles sont plus à leur affaire, elles font vraiment bien », croit Joël Basque, un étudiant en génie.

« Les filles travaillent plus que les gars en génie. On aimerait avoir plus de filles, avoir un équilibre. Elles sont des leaders, par exemple, en génie, c'est une fille qui est présidente de notre conseil », explique le VP externe de l'Association des étudiants et étudiantes en génie, Grace Madingou.

Éditorial

Eric CORMIER

Quand politique n'est plus

Les élections canadiennes viennent tout juste de se terminer que la population a maintenant (ou à nouveau) les yeux rivés sur le pays voisin pour savoir qui aura l'honneur d'emménager dans la Maison Blanche après le 4 novembre prochain.

Alors que la campagne électorale américaine avait débuté de façon intéressante (le duel Clinton-Obama étant plus que passionnant), voilà que celle-ci connaît des revers beaucoup plus pervers. À en lire les grands titres dans les médias, il semble bien que les enjeux politiques sont dorénavant secondaires à la tempête de spéculations et de rhétoriques orchestrées par les « pundits » des grandes chaînes médiatiques américaines. Malheureux lorsque l'on considère que ces enjeux sont plus que jamais déterminants pour le futur de cette planète.

Premier fait troublant dans cette campagne : le choix de Sarah Palin comme colistière de John McCain, une femme d'extrême droite religieuse, contre le mariage gai, contre le droit à l'avortement et sans expérience politique à Washington ni à l'international (elle a affirmé sur les ondes de la télévision CBS qu'elle avait de l'expérience en politique étrangère puisque l'État dont elle est gouverneure, l'Alaska, est voisin de la Russie).

De toute évidence, le billet Palin n'est rien de plus qu'une stratégie visant à séduire une base plus simpliste d'électeurs susceptible de tomber sous son charme de femme ordinaire, puisque depuis sa nomination, ses accumulations de gaffes et de scandales indiquent clairement qu'elle ne possède pas les qualifications requises pour devenir présidente advenant le départ soudain de John McCain. Pourtant, encore un très grand nombre d'Américains sont favorables à la nomination de Sarah Palin, qu'elle soit la pire colistière de l'histoire ou non.

Ensuite, alors que le clan Républicain ne se retient pas pour préciser que le candidat démocrate se nomme Barack Hussein Obama, stipulant que ce dernier sympathise avec les terroristes, les médias reprennent sans cesse les idioties d'une partie de l'électorat républicain qui exprime à haute voix son inquiétude, parfois son dédain, envers le sénateur de l'Illinois. Certains le traitent d'arabe, comme si cela était un crime dans une nation soi-disant « chrétienne », d'autres le traitent tout simplement de « nègre » ou de traître à la nation. Bien que tout cela puisse nous paraître complètement absurde, ces réactions permettent néanmoins de mettre au grand jour les profondes divisions qui caractérisent encore aujourd'hui le peuple américain.

Est-ce que le processus démocratique serait devenu à ce point une mascarade? Les Américains se proclament comme étant la plus grande démocratie du monde mais permettent en même temps que l'on brouille constamment le débat, s'éloignant progressivement des questions de fond. Il est dommage de constater que les électeurs sont souvent portés à comprendre la démocratie comme un jeu de tromperie plutôt qu'un exercice visant à déterminer le parti le plus apte à diriger et administrer adéquatement une nation. Le politique n'a peut-être tout simplement plus sa place en politique.

Bière et gouvernement minoritaire

Pascal RAICHE-NOGUE



Mardi le 14 octobre dernier au Tonneau : des élections fédérales et de la bière, peut-on demander mieux?

Et bien, pour les nombreux supporters de Brian Murphy, candidat libéral dans Moncton-Dieppe-Riverview, la soirée aurait pu se passer plus doucement. Sa lutte avec le candidat conservateur Daniel Allain était le sujet de l'heure. Pendant toute la soirée, Allain prenait la tête, pour se faire déclasser par Murphy, qui perdait son avance. C'est donc à une partie de ping-pong à laquelle les étudiants présents ont assisté. Les applaudissements de bon nombre de gens dans la salle lors de la confirmation de la victoire de Murphy n'ont laissé que peu de place à l'interprétation : bon nombre d'étudiants présents ne voulaient clairement rien savoir de monsieur Harper.

Cette tendance se reflète dans les commentaires recueillis après la soirée électorale. « Moi je n'aimais pas les conservateurs parce qu'ils étaient contre les arts. (...) Je n'ai pas voté pour eux autres. Ça ne me dérangeait vraiment pas qui entrait, mais je ne voulais vraiment pas que les conservateurs entrent », affirme Éric Boudreau.

D'autres se faisaient moins diplomatiques dans leur analyse de la situation. « Ça n'a rien servi qu'ils fassent des élections,

c'est revenu au même. Ça va juste faire d'autre marde », réagit Jonathan St-Onge.

Pour compléter le tour de comptoir au Tonneau, voici ce que Jonathan Girard avait à dire. « Personnellement, j'étudie en arts, c'est une mauvaise nouvelle parce que les conservateurs veulent couper dans les arts. Je ne suis pas un expert en politique, personnellement j'ai de la misère avec le Bloc québécois vu que je trouve que ça ne fait pas avancer vraiment le Canada en tant que pays. Le NP, j'aurais pensé qu'ils auraient eu plus de votes, les Conservateurs à plein moins, mais je suis pas mal indifférent. Disons que Stephen Harper a bien choisi son timing pour faire des élections. »

Entre les pichets de bière, le « dip » divin de Felipe, les cris d'encouragement pour les candidats indépendants de Jonathan Bob Savoie et les shooters de circonstance, ça faisait longtemps qu'on n'avait pas vu autant de vie au Tonneau un mardi soir. Le prochain mardi électoral, le 4 novembre pour les élections présidentielles, promet énormément. Si plusieurs se retenaient pour ne pas afficher leurs couleurs en public lors de la campagne canadienne, avec la course se déroulant de l'autre côté de la frontière, ce n'est pas du tout la même ligue, ce n'est en fait pas le même sport!

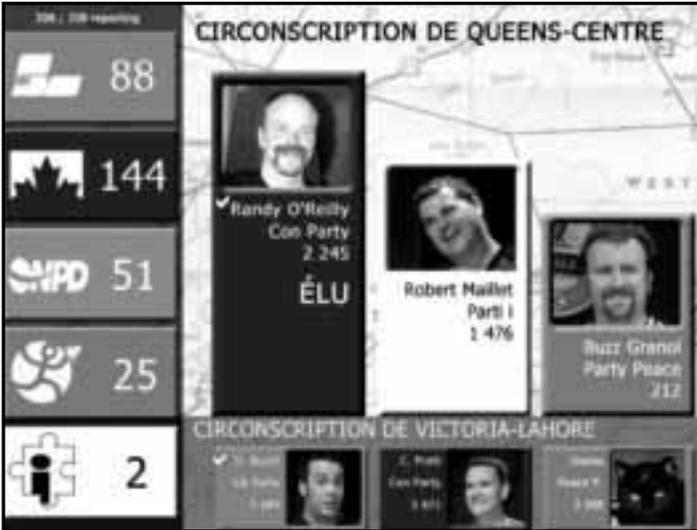
**ESPACES PUBLICITAIRES
DISPONIBLES!**

**CONTACTEZ ALEXANDRE BOURQUE,
DIRECTEUR DES VENTES**

(506) 856-5757 - pubfecum@umoncton.ca

Drôles d'élections

Mathieu LANTEIGNE



Si la plupart d'entre nous ont trouvé une raison de pleurer devant le résultat des élections fédérales de la semaine dernière, la troupe d'improvisation les Impromptus a su en tirer profit et transformer le tout en une bonne raison de rire. Intitulé *La p'tite politique* et présenté dans la salle multifonctionnelle du Service des loisirs socioculturels, l'impro-théâtre d'une durée d'environ une heure et demie n'a pas manqué de faire oublier à la foule l'aspect sérieux qui entoure ce genre d'évènement politique.

L'invité spécial de la soirée, Yves Doucet, a pris le rôle de Robert Maillet, un candidat dans la circonscription de Queens-Centre pour le Parti i. Entouré de conseillers travestis, de lobbyistes pro-chasse aux phoques et de journalistes (avec un clin d'œil hilarant à Philippe Ri-

card), le pauvre candidat essaye tant bien que mal de gagner sa course contre Randy O'Reilly, le candidat du Con Party.

Il faut aussi mentionner les clichés amusants préparés par Michel Albert qu'il a empruntés à la couverture de vraies élections avec Bernard Derome. Le nom de quelques-uns des candidats est assez pour comprendre : Buzz Granol pour le Party Peace et I. Nocent du No deal Party. Rajoutons à ceci une quantité incroyable de références au monde de l'improvisation néo-brunswickoise, ce qui a ravi la foule, et nous avons l'univers amusant des Impromptus. Bref, il s'agit d'un autre spectacle réussi pour la troupe d'improvisateurs qui ne cesse de surprendre.



www.umoncton.ca/lefront

L'Association étudiante des arts du CUM



présente

PARTY D'HALLOWEEN

JEUDI 23 OCTOBRE, À L'OSMOOOSE

MEILLEUR COSTUME =  + \$\$\$

3\$ AVANCE / 5\$ PORTE
EN VENTE À LA FEECUM

L'OSMOSE
NOTRE BAR ÉTUDIANT


MOOSE LIGHT

Un sommet « exceptionnel »

Steeve FERRON

Citoyen et chroniqueur acadien pour notre journal étudiant qui n'est pas géré par Irving.

Étant donné que je me souviens encore des voix d'étudiantes et d'étudiants qui étaient interrogés par Radio-Canada en début septembre au sujet des frais d'université et qui affirmaient que tout était correct à leur yeux, j'envisageais sagement et sérieusement de parler de l'éducation postsecondaire cette semaine. Évidemment, il fallait qu'un grand événement ait lieu dans notre pays au cours de la dernière fin de semaine pour détourner mon attention.

Le président français Nicolas Sarkozy est venu faire un p'tit tour à l'Assemblée nationale du Québec dans le cadre, dit-on, du Sommet de la Francophonie. « Quoi c'est ça le Sommet de la Francophonie? » J'admets qu'après avoir tenté de suivre son déroulement dans les derniers jours, les raisons d'être de cet événement peuvent sembler un peu mêlantes. Je crois qu'on peut voir ce Sommet comme étant une opportunité pour les pays qui sont membre de la Francophonie de s'unir afin de coordonner et de conjuguer leurs réflexions dans un effort concerté pour faire avancer leur cause et affronter les nouveaux défis qui se présentent au XXI^e siècle.

Pays membre de la Francophonie... Qu'est-ce que ça représente au juste? Les pays qui ont le français comme langue officielle, comme la France? Et les pays qui ont deux langues officielles, comme le Canada, ils peuvent donc être membres de la Francophonie et de l'« Anglophonie » en même temps? J'entendais quelqu'un parler de l'ironie liée au fait que la Francophonie inclue des pays dans lequel une portion de la population converse en français, mais pour qui le français n'a pas de statut officiel reconnu, comme la Grèce. Il paraîtrait en plus que des représentants de certains pays exigent l'horaire et l'ordre du jour du Sommet en anglais. On s'embarque

dans un autre débat. En tout cas...

Comparativement à Sarkozy, qui s'est fait reproché rapidement par un séparatiste de s'ingérer « là où il n'aurait pas d'affaire » parce qu'il a dit qu'on n'a pas besoin d'une autre division, Harper s'en est bien sorti : le président français a fait la promotion d'un Canada uni, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon, a tenu à faire part de son appréciation positive envers la présence militaire canadienne en Afghanistan, notre premier ministre a confirmé que le budget fédéral du printemps dernier réservait 100 millions de dollars pour venir en aide au pays en voie de développement qui subit les contrecoups des changements climatiques (la crise alimentaire qui a éclaté le printemps dernier, vous vous rappelez?), etc. Bref, toutes des affaires qui préoccupent grandement les Francophones du monde entier et qui leur donnent confiance que l'on « insiste sur l'importance de promouvoir et renforcer la langue française au sein même de la Francophonie », comme il l'a été mentionné lors des discours qui clôturaient la fin de semaine chargée... Incroyable.

Même notre premier ministre provincial s'est aperçu que c'est le français (et rien que ça d'ailleurs, semblerait-il?) qui fait la différence entre les pays qui étaient présents au Sommet et les autres pays du monde. J'ose croire que tous les diplomates présents parle français. On ne sait jamais...

On a parlé d'économie aussi! C'est important l'économie; assez que le président français est parti en plein milieu du Sommet pour aller voir Georges W. Bush afin d'en parler. Si ce dernier

avait parlé français rien qu'un tout petit peu, on aurait probablement pu l'inviter à Québec en fin de semaine! Dommage!

Il y avait d'ailleurs amplement de sécurité pour accueillir n'importe qui apparemment, parlez-en à celles et ceux qui vivent près du Vieux-Québec. Mêmes les journalistes n'ont pas pu « tanner » le monde comme ils le voulaient. Ils ont eu droit à un accueil, disons, « contrôlé ». C'est peut-être pour cette raison que je ne réussis toujours pas à percevoir ce qui a été fait en fin de semaine pour « promouvoir et renforcer la langue française au sein même de la Francophonie », à part mentionner que c'était important de le faire. On le saura sûrement un jour ou l'autre.

Enfin, on a parlé d'un Sommet « exceptionnel » et on a dit que l'on avait fait des « miracles » à Québec en fin de semaine. C'est ce que je retiens de ce grand événement qui a eu lieu dans notre pays en 2008. On se donne rendez-vous dans deux ans, au Madagascar.

Deux « coups de pouce » à signaler pour les Acadiens et les Francophones dernièrement :

(1) Moncton est devenue la 50^e municipalité à adhérer à l'Association francophones des municipalités du Nouveau-Brunswick. Moncton est une ville officiellement bilingue depuis 2002.

(2) L'affichage des 600 entrepreneurs de l'organisme Downtown Fredericton s'adressera autant aux francophones qu'aux anglophones de notre capitale provinciale cette année.

À celles et ceux qui lisent ma chronique et qui me disent qu'ils la trouvent bien : tant mieux et merci! Vos commentaires sont toujours appréciés.

esf9873@umoncton.ca

Université d'Ottawa

Des études supérieures à la Faculté des sciences sociales

Ça part d'ici.

- **Recherche subventionnée** : l'Université d'Ottawa se classe 2^e en Ontario et parmi les 5 premières universités au Canada sur le plan du financement du Conseil de recherches en sciences humaines.
- **Appui financier** : Du soutien financier dépassant 18 000 \$ par année, pendant 4 ou 5 ans, au doctorat excédant 16 500 \$ à la maîtrise.
- **Milieu bilingue** : programmes offerts en français ou en anglais, à vous de choisir!

Plus de 240 professeurs réguliers et 19 programmes d'études supérieures.

Pourquoi étudier aux 2^e et 3^e cycles en sciences sociales à l'Université d'Ottawa?

« Grâce à l'appui financier considérable du programme de bourses de l'Université d'Ottawa, je n'ai pas eu à payer de frais de scolarité et j'ai pu me consacrer à mes études. J'ai aussi la chance de travailler sur des projets stimulants à titre d'assistante d'enseignement ou d'agente de projet. Cela me permet non seulement de consolider ma formation, mais aussi de vivre des expériences enrichissantes et prometteuses au niveau professionnel. Le dévouement et l'esprit de fraternité qui règnent au sein du personnel administratif contribuent à rendre cette aventure formidable ».

Pascale Simard, étudiante à la maîtrise
Mondialisation et développement international



uOttawa

Faculté des sciences sociales
Faculty of Social Sciences

www.sciencessociales.uOttawa.ca
scsgrad@uOttawa.ca

Commentaires :
lfront@umoncton.ca

Soyons rebelles!

Estelle LANTEIGNE

Le féminisme est apparu sous une nouvelle forme du 11 au 13 octobre dernier avec l'événement « Toujours Rebelles ». Ce rassemblement pancanadien de jeunes féministes qui se déroulait à Montréal a réuni plus de 400 jeunes femmes entre 16 à 35 ans, dont une dizaine d'étudiantes de l'Université de Moncton, qui se sont mobilisées afin de protester contre les oppressions que vivent les femmes dans la société actuelle, mais plus précisément sous le régime de Harper. Un rassemblement semblable avait été créé en 2003, mais seules les jeunes féministes québécoises avaient pu y participer.

Une panoplie d'ateliers était offerte, allant de la violence faite aux femmes à des cours d'autodéfense féministe! Le plus intéressant était sûrement les activités collectives où les participantes ont eu droit à des démonstrations de « cheerleading radical », à des activités de « théâtre

de futures manifestations pancanadiennes, est-ce que c'est mission accomplie? Des doutes ont surgi, puisque le manifeste rassembleur a été créé lors de la fin de semaine et présenté en anglais seulement. Bien sûr, cette version va être traduite, mais la plupart des francophones ne se sont pas reconnues dans le manifeste, alors la question suivante s'est posée : Est-ce que les anglophones et les francophones ont les mêmes intérêts et les mêmes défis?

De plus, comme le rassemblement se déroulait dans la province de Québec et que le comité organisateur était constitué d'organismes québécois seulement, il a été facile d'oublier lors de la nomination des oppressions subies par les femmes, que les provinces ne sont pas toutes sur le même



imagé », à des témoignages émouvants et bien d'autres activités qui ont ranimé les valeurs féministes.

Ce rassemblement s'est organisé en laissant place à des idées très intéressantes, puisque ce rassemblement était « vert » et qu'il n'y avait pas de hiérarchie dans le comité organisateur, seulement quatre coordonnatrices. Ce rassemblement a été initié par la Fédération des femmes du Québec, à la suite de la montée de la droite, de la montée de l'antiféminisme et d'un besoin de redéfinir ce qu'est le féminisme. Le rassemblement voulait également « réseauter » le mouvement féministe du Canada afin d'en arriver à

un pied d'égalité que le Québec. Par exemple, le Nouveau-Brunswick ne possède pas de loi sur l'équité salariale ou de système public de garderie, contrairement au Québec. Ces oppressions n'ont donc pas vraiment été prises en compte pour le manifeste.

Bref, malgré les quelques lacunes dans l'organisation, ce rassemblement a été une expérience enrichissante et électrisante qui va sûrement entraîner une vague de féminisme à travers le Canada! Harper et sa bande n'ont qu'à bien se tenir!

Parlez-vous français et anglais? (Formez un duo dynamique à vous seul)



Préposés au service à la clientèle bilingues (anglais/français)

Votre capacité bilingue vous rendra deux fois plus puissant lorsque vous joindrez la Force d'Asurion!

Prime de bilinguisme

Possibilité de faire des heures supplémentaires

Régime d'assurance médicale, dentaire et de soins de la vue, congés payés

Remboursement des frais de scolarité

Venez à la rescousse de gens dans le besoin – en français et en anglais – à titre de membre de l'équipe Asurion Force!

Asurion, le principal fournisseur de programmes d'assurance de téléphones cellulaire et de services d'assistance routière en Amérique du Nord, est à la recherche de personnes ayant une aisance en français et en anglais pour offrir une aide efficace aux appelants. D'excellentes compétences au téléphone, une connaissance de l'informatique ainsi que des techniques de base en dactylographie et en saisie des données sont essentielles.

asurion

866-740-HERO

Demandez le poste:
LEF-BCAY

AsurionForce.com

Code de média : LEF
Code d'emploi : BCAY

FLASH 40 BACK

FÉECUM
1969-2009



Association des Etudiants de la Faculté d'Administration

Etes-vous fatigués d'avoir les mêmes activités?

Rêvez-vous d'avoir des Activités nouvelles et différentes au sein de votre faculté?

Si oui, votre conseil étudiant vous offre la chance de réaliser vos espérances pour une année pleine d'activités enrichissantes et amusantes. Comment? C'est bien simple. Communiquez vos idées à un membre du conseil. (Il(ou elle) fera son possible pour que vos projets soient réalisés.

Evidemment, les diverses activités que vous pouvez suggérer seront limitées seulement par votre imagination.

Pensez-y vous avez la chance de faire quelque chose de fantastique.

Paul-Emile

trois



l'environnement, c'est notre affaire!
à l'assaut de la pollution!

Quelqu'un

je ne suis pas quelqu'un
je ne suis pas accréditée
je n'ai pas la carte maîtresse
je n'ai pas de pays
ce n'est pas folle de joie
mais la mort dans l'âme que
j'envisage une soirée au merveilleux cal conc de
l'Hôtel le plus hideux qui soit

je ne suis pas quelqu'un
je ne suis pas accréditée
je n'ai pas la carte maîtresse
je n'ai pas de pays
une grosse boîte carrée à horreurs en couleurs
me dit quel shamponing je dois employer pour
à quelle banque je dois emprunter pour aller voler le
soleil ailleurs
quel soutien-gorge je dois porter pour avoir Paris à
mes pieds

quels poudings mes enfants doivent manger pour devenir
des petits crétins...
quel fromage je dois servir à mes invités...
et surtout surtout surtout pour qui je dois voler
pour avoir un pays!
mais je ne suis pas accréditée
je ne suis pas quelqu'un
je n'ai pas la carte maîtresse
je n'ai pas de pays
quand l'électricité coûtera trop cher
la grosse boîte à horreur se taira
on rentrera dans la nuit froide et le silence
et peut-être oh oui peut-être qu'il ne faudra plus de
carte maîtresse pour être accrédité... pour être
quelqu'un... pour avoir un pays.

QUELCONQUE



l'Interurbain... la voix du coeur! Bell Canada

LES MESURES ANTI-INFLATION

Le 14 octobre prochain sera le premier anniversaire de l'entrée en vigueur des mesures anti-inflation. Comme vous le savez, une journée nationale de protestation sera déclenchée en cette occasion. Pourquoi pas une grève générale? La principale raison est que nous ne contestons pas le "régime démocratique" du pays, mais seulement les politiques anti-inflation du gouvernement actuel. Depuis un an que le programme est mis en action, nous avons amplement eu le temps de constater que le contrôle a été exercé sur les salaires sans avoir d'effet réel sur les prix.

Par ces mesures draconniennes le gouvernement ne protège pas ceux qui souffrent de l'inflation en imposant ceux qui en tirent des avantages mais crée simplement une atmosphère qui favorise les coupures d'importants services sociaux au nom de la modération. Les gens qui en ont le moins les moyens doivent payer davantage pour des services tels que l'éducation et les soins de santé. Dire que c'est justement ces gens que le programme anti-inflation devait aider!

C'est pourquoi je demande aux étudiants et aux travailleurs de dire leur mécontentement au gouvernement face à ses mesures qui devaient nous aider. La commission a suffisamment eu le temps de nous prouver qu'elle s'intéressait davantage aux jeux de mathématiques qu'à la justice.

Alors si vous ne voulez pas vous faire les pions du gouvernement fédéral il est temps de jouer votre premier atout.

Pierre Bernier.

L'INFO FÉECUM

Où en sont les dossiers chauds de votre Fédération étudiante?

...suivi de la semaine dernière



Amely Friolet-O'Neil, VP interne – vpinfee@umoncton.ca

Les déjeuners avec les conseils et le tour des classes de 1ère année derrière nous, j'ai eu la chance en début octobre d'aller représenter CKUM au C.A. de l'ARCANB. Cela m'a permis de prendre conscience de la spécificité de notre radio au sein de ce réseau. CKUM est la seule radio communautaire de la province à vocation universitaire, ce qui veut dire que, non seulement elle vous divertit, mais elle a également la fonction de former des jeunes dans ce domaine.

Pour ce qui est de Campus Durable, on peut dire que les choses avancent lentement, mais sûrement. Restez à l'écoute, vous devriez avoir plus de nouvelles dans les prochaines semaines!

Sortez vos agendas! Le gala paracadémique aura lieu cette année vers la mi-mars. Toutefois, nous sommes déjà à la recherche de talents afin d'agrémenter artistiquement cette soirée. Ce gala est VOTRE gala! Nous sommes ouverts à toutes suggestions de votre part afin de faire de cette soirée l'une des plus mémorables. Donc, si vous avez une idée géniale, n'hésitez pas à m'en faire part!

Plus d'information, plus souvent, au <http://feecum.blogspot.com/>

Heures de bureau pendant la semaine d'étude :

FÉECUM : 8h30 à 15h30

Osrose / Tonneau : Ouvert les samedis seulement

Café Osrose : Fermé

La coupe FÉECUM

Compétition interfacultaire
Tout au long de l'année!

23 octobre à 22h : Concours de
décoration de citrouilles!

Venez représenter votre faculté

Aucune inscription requise

Billets du Party d'Halloween 3\$ à l'avance / 5\$ à la porte /
prix de groupe disponible à l'avance au conseil de la Faculté des Arts
(certaines facultés plus organisées - parlez à votre conseil étudiant)

Et plus tard dans l'année : 20 nov. : Guitar Hero

Pour tous les détails, consultez :
www.umoncton.ca/feecum





Les Grands Explorateurs : La découverte de l'Inde

Marie-Claude LYONNAIS

Des *ragas* plein les oreilles, un moine pratiquant, devant moi, des exercices pour exceller dans les joutes oratoires, un goût de poulet au beurre dans la bouche... suis-je toujours en Acadie? Dans les faits oui, mais grâce à un peu d'imagination et à une thématique de soirée poussée à fond, ce n'est pas moi qui suis allée en Inde mais l'Inde qui est venue à moi. Une assiette d'agneau avec *raita* et pain *naan* plus tard, me voici assise bien confortable à l'amphithéâtre de Jeanne-de-Valois, à écouter Gérard Bagès me conter sa vision du pays, dans le cadre des Grands Explorateurs. Voulant connaître un peu plus ce pays mythique et mystérieux, j'espérais que monsieur Bagès dévie un peu des classiques Taj Mahal, étals d'épices, acteurs bollywoodiens et fabrication de sari. Ce que j'espérais, en fait, c'était de faire panse pleine d'images fabule-

uses (après m'être bourrée de cari) et magistrales, loin de mes idées préconçues sur ce pays. Sans être éblouie, Gérard Bagès m'a fait passer une très bonne soirée et m'a tout de même agréablement surprise.

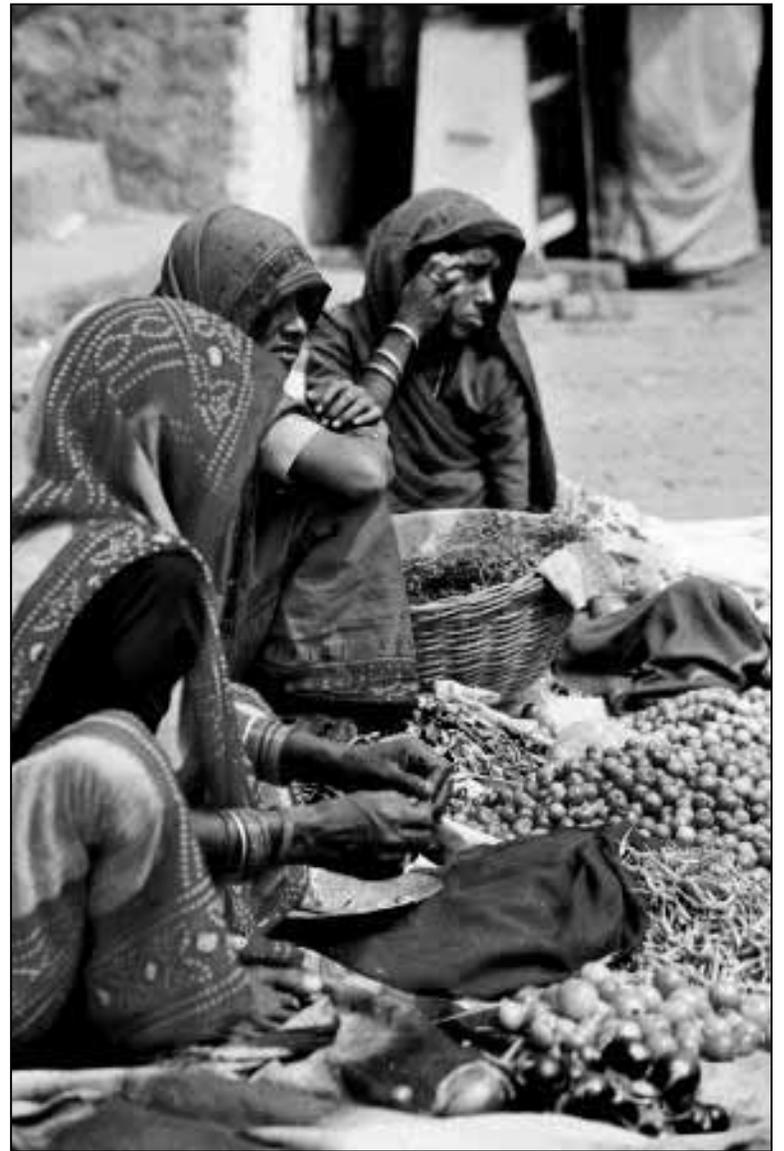
Le pays asiatique, même si son territoire n'a pas les dimensions canadiennes, est si vaste et riche en cultures diverses qu'il était impossible d'en faire un survol complet et acceptable en l'espace de deux heures;

est loin d'être à l'image des images bollywoodiennes où l'on voit de magnifiques femmes en sari courtiser des hommes d'affaires riches autour d'un cari au poulet. Bien qu'une nouvelle classe soit en forte émergence dans le pays, une classe qui revendique le droit au confort et à la consommation, une grande partie du pays vit toujours selon des coutumes ancestrales, où rien n'a changé depuis des lunes. L'Inde

est en fait un curieux paradoxe où on travaille la terre à l'aide de charrues tirées par des bœufs et où on contrôle l'atome. Entourée par le Pakistan, la Mongolie, l'Afghanistan, la Chine et le Népal, sans compter une domination britannique qui ne lui rendit son indépendance

qu'en 1947 et des influences portugaises, russes et françaises, elle est également un microcosme de la planète, teintée d'influences diverses. La pratique de l'hindouisme et de l'islamisme ne se fait pas en bon accord, entre autres à cause des tensions politiques et du terrorisme qui fait rage dans la partie du Jammu-et-Cachemire, au nord du pays (quoique selon les images de Bagès, ces religions semblent cohabiter pacifiquement) mais le bouddhisme semble vivre un renouveau, grâce à la venue de Tibétains en exil. Les castes causent toujours des clivages dans les sociétés traditionnelles, où les peaux les plus sombres, autrefois serveurs des Anglais devenus « intouchables » par la suite, sont mis au ban de la communauté. Une réalité, encore une fois, trop répandue sur cette planète.

De Srinagar, où les *house boat* délaissés par les Anglais ont donné lieu à une véritable vie sur mer, on retrouve des potagers flottants et des marchés sur barques traditionnelles. Ce monde amphibien est en parfaite contradiction avec les



salines du désert et les bergeries de l'Himalaya, qu'on voit peu après. Dans ces communautés éloignées de tout, qu'on croirait presque abandonnées, on retrouve un groupe de politiciens de la grande ville venu écouter les doléances de ce peuple des montagnes et dans ces contrées, ce sont les enfants, déjà politisés et brillamment instruits, qui parlent. Des centaines de kilomètres parcourus à pied, dans le froid, la glace et la neige, par l'unique voie de passage reliant le reste du pays à ces vallées de haute altitude (le fleuve Zanskar gelé) pour entendre cette poignée d'électeurs : un exemple de dévouement que nos propres politiciens auraient à imiter! Les images de ce périple sont d'abord magnifiquement filmées, au point de nous donner la chair de poule en voyant les voyageurs traverser les eaux glacées en chaussettes!

On parcourt ensuite un peu la faune de New Delhi, avec son contraste vivant et frappant de ville moderne. Ici, on retrouve l'Inde typique dans l'esprit des Occidentaux. À travers les dédales d'une métropole polluée (mais moins qu'à Pékin!), on retrouve les échoppes de marchés aux puces, les cuisiniers de la rue, les vendeurs de bijoux, de musiques pop

et d'électronique. Un temple sikh, très équipé, possède même des microphones « boules disco » pour les discours. On n'évite pas le Gange, mais ce mélange d'ablutions et de cérémonies est toujours magique à voir. On peut admirer des temples nouveaux (un extrait toutefois ennuyant) et anciens, du moderne et de la tradition. Finalement, on découvre le Rajasthan et ses magnifiques palais sculptés en dentelle, fruit du commerce fructueux des marchands d'opium, ses marais, le Taj Mahal (tout de même), ses mythiques histoires de princesses du désert et finalement Jaipur, la ville rose, couleur traditionnelle de bienvenue.

Toutes les prises ne sont pas d'une qualité irréprochable, et bien entendu, certains passages typiques n'ont pas été escamotés. Mais l'ensemble de l'œuvre de Gérard Bagès est bien réussie, grâce à son œil curieux qui l'a entraîné dans des endroits inédits et peu fréquentés. Grâce à lui, je pose un regard nouveau sur l'Inde, un regard très éloigné de mes idées préconçues. Et si le côté cliché a été conservé à l'occasion, certains extraits m'ont permis de conforter mes images de rêve sur l'Inde, des images que j'espère visiter un jour.

« Il convient d'aimer le peuple tout entier. Le monde est un pays et tous les hommes en sont les citoyens »

— proverbe indien

OFFRE EXCLUSIVE!

SUCCURSALE
331 ELMWOOD DRIVE
TÉL: 506.383.4445
store81@theupsstore.ca

COPIES NOIRES
ET BLANCHES

3¢

Présentez ce coupon au centre afin d'obtenir cette offre



The UPS Store®



Très haute distinction pour le président du Mali, très grand honneur pour l'Université de Moncton

Marie-Claude LYONNAIS

C'est avec humilité et reconnaissance que le président malien, Amadou Toumani Touré, a reçu, mercredi dernier, un doctorat honorifique en sciences sociales des mains du recteur de l'Université de Moncton, Yvon Fontaine. C'est pour reconnaître le travail acharné du président pour défendre la démocratie, la paix et les droits de la personne de son pays que l'université a tenu à remettre sa plus haute distinction au « soldat de la démocratie ». Et si la simplicité et la chaleur de l'homme est à l'image de sa gouvernance, alors le président Touré est un très grand chef d'État.

Monsieur Touré a d'abord connu une carrière militaire fructueuse avant de se lancer dans la vie publique. En septembre 2001, il demande sa retraite anticipée de l'armée et se lance dans l'arène politique. Il devient président de la République du Mali le 24 mai 2002 avec 64,35 % des voix. Toutefois, ce n'est pas sa première expérience en tant que chef de pays puisqu'en 1991, il assure la présidence

avec ses pays voisins. Le Mali est activement impliqué dans les structures de prévention des conflits de la Communauté des États d'Afrique de l'Ouest et dans le maintien de la paix. Il a d'ailleurs été le premier pays à ratifier le projet d'Union africaine.

La cérémonie de mercredi dernier, très impressionnante par le système de sécurité et le protocole mis en place, a permis de féliciter un ami de l'Acadie et d'honorer, par le fait même, l'Université de Moncton, selon les mots du chancelier Louis R. Comeau. Pour le président malien, c'était un peu comme un retour au pays, car sa fille y a ob-



intérimaire chargée de procéder à la transition démocratique du pays après le coup d'État qui destitua Moussa Traoré de son rôle. Un an après, selon ses engagements, Amadou Touré organise des élections pluralistes et remet le pouvoir au vainqueur, Alpha Oumar Konaré.

Les élections de 2007 furent toutefois controversées dans son pays, puisque ses adversaires l'ont accusé de fraude lors du scrutin.

La gouvernance du président Touré est très atypique puisqu'il ne porte allégeance à aucun parti et que son gouvernement regroupe tous les partis du pays.

Capable d'empathie et de don de soi, Amadou Toumani Touré a parrainé un programme d'éradication d'une maladie parasitaire, avant de créer sa propre Fondation pour l'enfance. Grâce au président Touré, le Mali est un pays pacifique, en bonnes rela-

tions avec ses pays voisins. tenu son diplôme d'administration en 2003. Mené avec brio par Maurice Basque, la célébration a également permis d'entendre de jeunes talents du département de musique, qui ont interprété l'hymne national, Capricho Arabe et la chanson-thème de l'université entre présentations et discours. La rectrice du département des arts et des sciences sociales a remis au docteur d'honneur, grand amateur de littérature, une partie des œuvres d'Antonine Mailllet. Le président Touré, quant à lui, s'est empressé de remettre, à la bibliothèque de l'université, une série de livres portant sur l'Afrique et le Mali, de même que des sculptures typiques de son pays en guise de souvenirs. Avec décorum, solennité et un brin d'humour du président Touré, la cérémonie s'est terminée et Jeanne-de-Valois a retrouvé son calme habituel, sans policiers d'apparat, limousine et gardes du corps.

COSTUMES ET PRIX PROVOCATEURS



San Francisco

PLACE CHAMPLAIN

SOIRÉE D'ÉPOUVANTE

AVEC SYLVIO ALLAIN, CONTEUR DE L'ÉGENDES
EN PREMIÈRE PARTIE KEVIN ARSENEAU, CONTEUR

JEUDI 23 OCTOBRE, À 20 HEURES
SALLE MULTIFONCTIONNELLE



BILLETTERIE DU
CENTRE ÉTUDIANT

ÉTUDIANT 6\$ / RÉGULIER 12 \$

ORGANISÉ PAR LE
CONSEIL-ÉTUDIANT DU DÉPARTEMENT DE BIOLOGIE

EN COLLABORATION AVEC
LES LOISIRS SOCIOCULTURELS



**LES RENDEZ-VOUS
DE L'ONF EN ACADIE**
PRÉSENTENT

LE
BLUES
DE
L'ORIENT

UNE MUSIQUE QUI ABOLIT LES FRONTIÈRES

Un film de Florence Strauss

Précédé du film d'animation
TAA TAM

ENTRÉE GRATUITE

Jeudi 23 octobre à 19 heures

Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton



3 RVP-501

Exposition interuniversitaire de photographie 2007-2008



8 au 24 octobre
Corridor central du Centre étudiant

Renseignements : **858-3738**

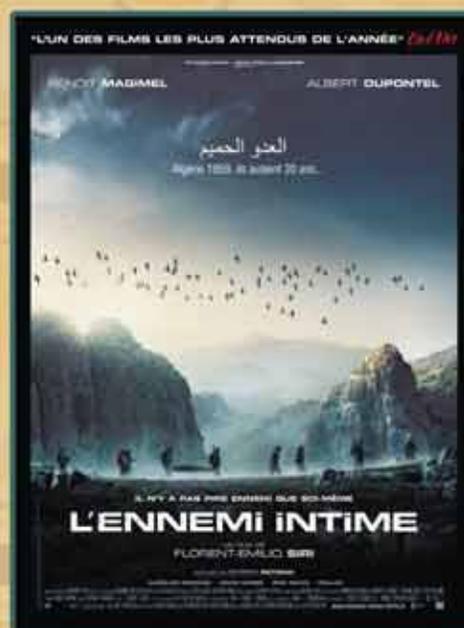
3 → 3A → 2A



Billetterie : 858-4554
www.umoncton.ca/saeel/loisirs

VENDREDI 24 ET SAMEDI 25 OCTOBRE

L'ENNEMI INTIME



GENRE : DRAME DE GUERRE
RÉALISATEUR : FLORENT EMILIO SIRI
ACTEURS : BENOÎT MAGIMEL, ALBERT DUPONTEL,
AURELIEN RECOING
FRANCE, 2007 (+13), 1h 50mns

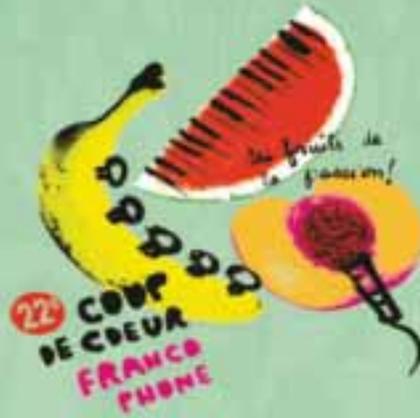
Algérie, 1959. Les opérations militaires s'intensifient. Dans les hautes montagnes Kabyles, Terrien, un lieutenant idéaliste, prend le commandement d'une section de l'armée française. Il y rencontre le sergent Dougnac, un militaire désabusé. Leurs différences et la dure réalité du terrain vont vite mettre à l'épreuve les deux hommes. Perdus dans une guerre qui ne dit pas son nom, ils vont découvrir qu'ils n'ont comme pire ennemi qu'eux-mêmes

Tous les VENDREDIS ET SAMEDIS
à 20 HEURES
ÉTUDIANT - 4 \$ / RÉGULIER - 6 \$



Amphithéâtre du pavillon
JACQUELINE-BOUCHARD
Campus de Moncton





Ouanani
En première partie **Dominique Dupuis**
Vendredi 7 novembre, à 22 heures
Bar étudiant l'Osmose



Cowboys Fringants
En première partie **Kevin McIntyre**
Mercredi 19 novembre, à 22 heures
Bar étudiant l'Osmose

3 gars su'l sofa
Samedi 22 novembre, à 20 heures
Salle Multifonctionnelle



Luce Dufault
En première partie **Émilie Bernard**
Dimanche 30 novembre, à 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois

Daniel Lavoie
En première partie **Geneviève Toupin**
Mercredi 3 décembre, à 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois



DU 5 AU 9 NOVEMBRE 2008 - MONCTON (N.-B.)

FrancoFête en Acadie 2008

Toute la programmation au www.francofete.com



HORAIRE activités ouvertes au public

Mercredi 5 novembre

17 h à 19 h Ouverture officielle de la FrancoFête

Crowne Plaza Salle Fundy, (1005, rue Main) - Entrée gratuite

20 h 30 à 22 h 30 Cercle SOCAN - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 12 \$ étud. / 18 \$ autres

- Animation : Michel Rivard
- Edith Butler • Danny Boudreau • Lisa LeBlanc

22 h 30 Oiseaux de nuit - Doc Dylan's (841, rue Main) - Gratuit

- Anique Granger • Sage Délire

23 h Oiseaux de nuit - Old Triangle (751, rue Main) - Gratuit

- Samantha Robichaud

Jeudi 6 novembre 2008

10 h à 11 h Vitrines danse - Théâtre Capitol (811, rue Main) - Billets : 5 \$

- Louise Moyes • Ballet-théâtre Atlantique

14 h 30 à 17 h 15 Vitrines théâtre et conte

Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton - Billets : 5 \$ à la porte

- Le noble théâtre • Productions l'Entrepôt • théâtre l'Escaouette
- Dominique Breau • Stéphane Guertin

17 h 30 à 19 h 20 Artistes au menu - Graffiti (897, rue Main) - Gratuit

- Natasha Richard

17 h 30 à 19 h 20 Artistes au menu - Old Triangle (751, rue Main) - Gratuit

- Samantha Robichaud

18 h à 19 h Artistes au menu - Kramer's (700, rue Main) - Gratuit

- Khalid el Idrissi et Michel Cardin

19 h 30 à 22 h 45 Vitrines musique - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 10 \$ étud. / 15 \$ autres

- Radio Radio • Caracol • Denis Richard • IVY • Madame Moustache
- Grand Dérangement

23 h Oiseaux de nuit - 7 Hundred (700, rue Main)

- Serge Monette • Mike Parker et Double Vision • La Ligue du Bonheur

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du 7 Hundred et du Caveau

23 h Oiseaux de nuit - Caveau (700, rue Main)

- Serge Brido • Joseph Edgar • Kevin McIntyre

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du 7 Hundred et du Caveau

Vendredi 7 novembre 2008

10 h à 11 h 30 Vitrines jeunesse - Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton

- Théâtre Tout à trac (Alice aux pays des merveilles) • Tante Caroline
 - Daniel Prénoveau (instruments du monde)
- Contribution volontaire à la porte

13 h à 14 h 30 Vitrines jeunesse - Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton

- George Belliveau • Danse l'école 2.0 • Danys Hamel (magie)
- Contribution volontaire à la porte

15 h à 17 h 45 Vitrines musique - Salle Empress, Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billet : 8 \$ étud. / 10 \$ autres

- Mathieu D'Astous et Ginette • Michel Thériault • Fredric Gary Comeau
- Daniel Roa • Christine Tassan et les ImposteurEs

18 h à 19 h Artistes au menu - Kramer's (700, rue Main) - Gratuit

- Manon Charlebois

19 h 30 à 22 h 45 Vitrines musique - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 10 \$ étud. / 15 \$ autres

- Celso Machado • Gadelle • Raphaël Torr (Hommage à Joe Dassin)
- Moncton Mingus Band • Jac Gautreau • Paul Kunigis

23 h Coup de coeur francophone - Bar étudiant l'Osmose, Université de Moncton

Billets : 12,50 \$ étud. / 20,50 \$ autres

- Dominique Dupuis • Ouanani

23 h Oiseaux de nuit - Studio 7 Hundred (700, rue Main)

- Khalid el Idrissi accompagné d'Isaac & Blewett • Claude Cormier • Kaméléon

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du Studio 7 Hundred et du Caveau

23 h Oiseaux de nuit - Caveau (700, rue Main)

- Ian Lévesque • Les Paiens • Oumou Soumaré

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du Studio 700 et du Caveau

23 h Oiseaux de nuit - Oxygene (125, Westmorland) - Billets : 10 \$

- Hert LeBlanc

Samedi 8 novembre 2008

16 h 30 à 18 h 30 Artistes au menu - Graffiti (897, rue Main) - Gratuit

- Natasha Richard

19 h 30 à 22 h 45 Soirée Alliances - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 10 \$ étud. / 15 \$ autres

- Andrea Lindsay • Alpha Yaya Diallo • Joce • Récipiendaire du Prix Acadie-ROSEQ

23 h Oiseaux de nuit - Navigators (191, ruelle Robinson) - Gratuit

- Corde à Vent

Dimanche 9 novembre

16 h à 19 h Artistes au menu - Old Triangle (751, rue Main) - Gratuit

- Gros jam acoustique avec l'animateur Mario LeBreton

19 h à 21 h Oiseaux de nuit - Doc Dylan's (841, rue Main) - Gratuit

- Moncton Mingus Band

Billetterie

Les billets sont en vente dans le Réseau de billetterie du Grand Moncton :

Théâtre Capitol (811, rue Main), Université de Moncton (Centre étudiant), Frank's Music (245, Carson Dr.) et théâtre l'Escaouette (170, Botsford).

Par téléphone : (506) 856-4379 ou 1-800-567-1922.

Par Internet : www.admission.com

Les billets seront également disponibles à la porte les soirs de spectacle, lorsqu'il en reste.



12^e édition

Frontières

JOURNAL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

LE PRÉSIDENT DU MALI, AMADOU TOUMANI TOURÉ, HONORÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Mike BAGANDA
Rédacteur en chef

Lors d'une cérémonie spéciale qui a eu lieu le mercredi 15 octobre dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois, l'Université de Moncton a eu le plaisir d'accorder un doctorat honoris causa en sciences sociales au président de la République du Mali, Amadou Toumani Touré.

M. Yvon Fontaine, le recteur de l'Université de Moncton et vice-chancelier, a souligné que l'Université de Moncton se sent honorée de remettre sa plus haute distinction au chef de l'État malien, un défenseur de la démocratie, des droits de la personne et de la paix. Quant au président du Mali, Amadou Toumani Touré, il entretient des relations étroites et amicales avec l'Université de Moncton, en plus sa fille y a été diplômée en administration.

Amadou Toumani Touré est un symbole de la démocratie au Mali et en Afri-

que de l'Ouest, c'est un homme exceptionnel qui s'est battu pour que la démocratie règne dans son pays et a fait en sorte que le Mali soit en bonne relation avec ses voisins. Avant de devenir président, M. Touré a servi aux forces armées maliennes comme lieutenant-colonel. Lors des manifestations populaires en mars 1991, il a mis sa position stratégique au service d'un retour à la démocratie. Il s'est résolu à prendre la tête d'un comité de transition pour le salut du peuple malien, qui a laissé place à un gouvernement chargé d'aménager la transition démocratique. Après un an de la transition, il a rendu le pouvoir aux civils par l'organisation d'élections pluralistes. Ce n'est que le 24 mai 2002 qu'il a été élu président de la République du Mali et réélu pour un deuxième mandat le 29 avril 2007.

Ses œuvres

En 1992, il a été sollicité par l'ancien président des États-Unis, Jimmy Carter, pour parrainer un programme d'éradication d'une maladie parasitaire. En 1993, il a créé sa propre fondation pour l'enfance.

Sous son leadership, l'État malien est très actif dans le domaine du maintien de la paix, qu'il s'agisse du renforcement des structures de prévention des conflits au sein de la Communauté des États d'Afrique de l'Ouest ou de sa participation aux forces de maintien de la paix. Il a été le premier président à ratifier le projet d'Union africaine.

Ses distinctifs

Au cours de son mandat, le président du Mali, M. Amadou Toumani Touré, a reçu de nombreuses distinctions. Il a été nommé chevalier de l'Ordre national du



Mali, commandeur et grand officier de la légion d'honneur française, grand officier de l'Ordre du mérite Centrafricain et grand officier du mérite du Tchad. Ensuite, il a été lauréat du 10^e prix Leadership Afrique pour sa lutte permanente contre la faim.

La cérémonie honorifique organisée à son honneur s'est terminée par un cocktail. Tous ceux qui ont assisté à cette cérémonie ont dit avoir vu en M. Touré un homme simple qui approchait tout le monde.

L'UNION AFRICAINE : UNE RÉUNION DES SAGES SUR LES CONFLITS DU CONTINENT

Mike BAGANDA

La ville d'Alger, la capitale de l'Algérie, a abrité du 12 au 14 octobre 2008 la troisième réunion de groupe des sages de l'Union africaine (UA), axée essentiellement sur le conflit et la crise du continent. Le groupe a demandé ainsi à toutes les parties concernées de privilégier le dialogue et de faire preuve d'un esprit de tolérance et de compromis pour trouver des solutions négociées aux conflits auxquels elles sont confrontées.

Le groupe a exprimé sa haute appréciation et sa profonde gratitude au président Abdel Aziz Bouteflika, qui l'a reçu, le remerciant pour le soutien qu'il lui apporte. Il a également remercié le gouvernement algérien pour sa contribution au succès de la réunion d'Alger avant de

passer en revue les situations des conflits et de crise sur le continent.

Parmi les hautes personnalités ayant pris la parole lors de cette rencontre figurent le Commissaire à la paix et à la sécurité, l'ambassadeur Ramtane Lamamra, ainsi que les représentants de la Ligue des États arabes et des Nations Unies, respectivement l'ambassadeur Ahmed Benhelli, secrétaire général adjoint de la Ligue, et M. Blaise Jagne, chef du Bureau de Liaison des Nations Unies auprès de l'UA. Ces derniers ont pris part à la réunion dans le cadre des relations de coopération et de partenariat qui lient leurs organisations respectives à l'UA.

Solution

Le groupe a, en outre, exprimé sa

grave préoccupation face à la persistance du fléau de la guerre et de la violence dans nombre de pays et de régions, avec leur cortège de souffrance et de destruction. Il s'est déclaré particulièrement inquiet au vu de l'évolution de la situation dans l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC), de la violence persistante au Darfour, y compris les attaques contre les populations civiles et la Mission hybride UA/NU (UNAMID); et de la détérioration de la sécuritaire en Somalie.

Les sages de l'UA ont, ensuite, exhorté les protagonistes de la crise zimbabwéenne à se conformer scrupuleusement aux engagements pris, en particulier en mettant en place sans autre délai un nouveau gouvernement.

Le groupe a apporté son plein appui aux décisions du CPS sur la situation en Mauritanie à la suite du coup d'État du

6 août 2008 et aux efforts que déploie la Commission africaine en vue du retour à l'ordre constitutionnel, tel que demandé par le CPS lors de sa réunion ministérielle tenue en New York, le 22 septembre 2008.

Le groupe décide d'un certain nombre des missions à entreprendre par ses membres en vue d'encourager les efforts de paix sur le continent et d'explorer toute contribution additionnelle qu'il pourrait apporter.

Le groupe a convaincu de tenir sa prochaine réunion en novembre 2008 à Nairobi pour examiner l'état de mise en oeuvre de son programme pour l'année 2008, en particulier la réflexion thématique sur les crises et tensions liées aux élections, qui a été lancée en mai dernier dans le cadre des efforts de prévention de conflits de l'UA.

Éditorial

LA GUERRE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : QUI BLÂMER ?

Mike BAGANDA

La guerre en République Démocratique du Congo dure depuis 10 ans et a fait au moins 4 millions des morts. C'est le conflit le plus meurtrier depuis la seconde guerre mondiale et il n'est pas prêt de s'arrêter. Jusqu'aujourd'hui, la guerre en RDC continue à faire des victimes, des femmes sont violées, la famine s'intensifie et le nombre de personnes atteintes de virus du Sida augmente.

Par conséquent, plusieurs questions tourmentent les Congolais, à savoir qui blâmer ? Où est la justice ? que pense la Communauté internationale ? On espère qu'un jour on trouvera les réponses à ces questions.

L'opinion est divisée parmi les Congolais, les uns blâment la male gerance des membres du gouvernement congolais. Selon eux, les membres du gouvernement ne sont là que pour vider le Congo et remplir leurs poches, c'est-à-dire que leur façon de diriger n'est pas bénéfique à tous les Congolais, mais seulement aux membres de leurs familles. C'est ironique, un pays extrêmement riche en ressources naturelles, mais avec une forte population

pauvre. A quoi sert toute cette richesse ? Qui sont ceux qui en profitent ? Quelle est l'importance de cette richesse si elle n'est pas bénéfique aux citoyens congolais ?

Les autres blâment les puissances internationales, qui utilisent la guerre comme moyen de voler les richesses en République Démocratique du Congo (RDC). Presque tous les médias congolais partagent cette opinion. Un article de Digitalcongo, paru le 13 octobre 2008, souligne que depuis 1997, la RDC est en pleine guerre avec ses voisins, particulièrement le Rwanda qui ne cesse de jouer le rôle d'un état négrier. En effet, les puissances étrangères et les multinationales utilisent le Rwanda pour attaquer la RDC et piller ses richesses naturelles. Malgré la bonne volonté des congolais de mettre fin à cette guerre qui a déjà fait plus de quatre millions de morts, les autorités congolaises se buttent à l'influence des puissances étrangères et des multinationales qui ne veulent pas que la RDC soit un pays stable et retrouve son leadership en Afrique Centrale. Il paraît clairement que les ennemis de la RDC travaillent

pour qu'en RDC il n'y ait pas d'État fort et stable. Ainsi, ses ennemis peuvent exploiter les richesses sans rendre compte à personne.

Sur le plan international, le Rwanda est présenté comme victime à cause du génocide de 1994. Le régime de M. Paul Kagamé, président du Rwanda, a toujours eu le soutien des certaines puissances au détriment de la République Démocratique du Congo.

La RDC espère obtenir le soutien de tous les États de la Francophonie

À l'occasion de la tenue du sommet de la Francophonie à Québec, les autorités congolaises sont décidées à déployer une stratégie diplomatique pour expliquer les préoccupations des Congolais et évidemment espérer obtenir le soutien des États membres de la Francophonie afin de mettre fin à la guerre injuste que les multinationales et les puissances étrangères imposent au pays de Lumumba.

Mais, est-ce que ces États se soucient vraiment de ce qui se passe en RDC ? En 2000, deux armées étrangères, celles du Rwanda et de l'Ouganda, se sont



battues en sol congolais devant la MONUC. Cette bataille a fait des morts et les dégâts matériels, mais la Communauté Internationale n'a pas imposé des sanctions contre ces deux pays. On a imposé un embargo d'armement en RDC, alors que les rebellions se multiplient dans son territoire. La Communauté internationale n'a pas imposé des sanctions contre les auteurs des crimes en RDC. On se contente de dire que le conflit en RDC est le plus meurtrier depuis la seconde guerre mondiale, mais sans trouver une solution durable pour mettre fin aux hostilités.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCOPHONIE SE FÉLICITE DE LA REMISE EN LIBERTÉ DU JOURNALISTE MOUSSA KAKA

Mike BAGANDA

Le Secrétaire général de la Francophonie et ancien président de la République du Sénégal, Abdou Diouf, par la voie d'un communiqué, s'est félicité de la remise en liberté provisoire du journaliste nigérien Moussa Kaka, détenu depuis le 20 septembre 2007. « Au moment où nous nous apprêtons à ouvrir le 12^e sommet de la Francophonie à Québec, j'apprends avec une grande joie la remise en liberté du journaliste nigérien Moussa Kaka. », a dit M. Diouf. Il a ajouté en plus, que la re-

mise en liberté, dont on espère qu'elle sera suivie d'une issue favorable et définitive, mérite d'être saluée.

Le journaliste, Moussa Kaka, selon la télévision Sahel, a été arrêté pour atteinte à la sûreté de l'État. Selon le procureur général, l'État détient les informations sur les différents appels passés entre Moussa Kaka et Aghali Alambo, des appels passés non dans le cadre de son métier de journaliste mais comme complice du MNJ. Le procureur parlait avec précision en don-



nant les heures des appels et leur objet. C'est conscient du lien inextricable existant entre « démocratie » et « presse libre » que le Secrétaire général de la Francophonie oeuvre au sein de l'espace francophone pour que la liberté de la presse soit pleinement respectée. L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) se mobilise en outre pour que les États membres suppriment les peines d'emprisonnement pour tous les délits de presse autres que l'incitation aux crimes, à la violence ou au meurtre, à la haine ethnique ou raciale.

BOUTEFLIKA À QUÉBEC POUR LE SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

Mike BAGANDA

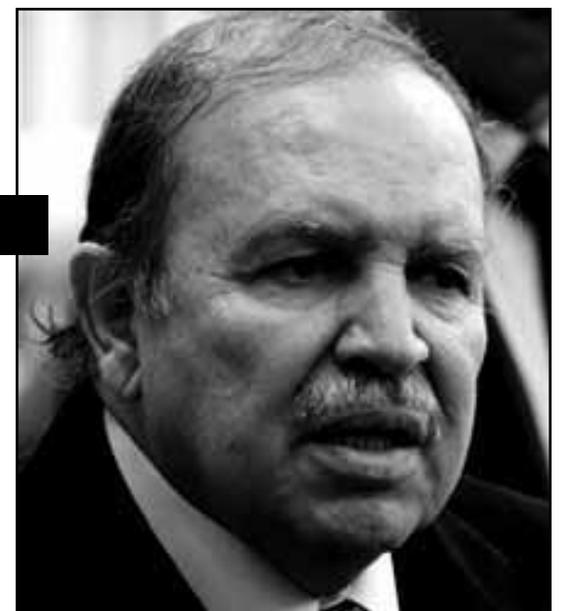
Le président algérien, Abdelaziz Bouteflika, a annoncé mercredi, par la voie de la télévision publique algérienne, qu'il participera au 12^e sommet de la Francophonie qui doit s'ouvrir vendredi 17 octobre dans la ville de Québec.

Le président de la République algérienne, M. Bouteflika, participera en qualité d'invité spécial au 12^e sommet de l'Organisation Internationale de la Fran-

cophonie, prévue du 17 au 19 octobre, a précisé la même source. Mr Bouteflika, qui répond à une invitation du premier ministre canadien, Stephen Harper et du premier ministre québécois, Jean Charest, sera l'invité d'honneur de la gouverneure générale, Michaëlle Jean.

Rappelons que l'Algérie était restée à l'écart de l'OIF depuis son indépendance en 1962, mais le président, Abdelaziz

Bouteflika, élu en 1999 ensuite réélu en 2004, a pris part aux derniers sommets de Beyrouth en 2002 et Ouagadougou en 2004 en qualité d'invité. En plus, l'Algérie a été représentée par son ministre des Affaires étrangères d'alors au 11^e sommet de la Francophonie, organisé au Bucarest en septembre 2006.



LES FARDC PRÉSENTENT DES PREUVES DE LA PRÉSENCE DES TROUPES RWANDAISES AUX CÔTÉS DU CNDP

Mike BAGANDA

Les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) ont intercepté, à la suite des combats de Rumangabo, le mardi, 07 octobre dernier au Nord-Kivu, plusieurs effets militaires appartenant à l'armée rwandaise.

Depuis plusieurs années le Rwanda nie son implication dans les conflits qui opposent le gouvernement congolais contre les éléments de Laurent Nkunda. À la suite des affrontements qui ont opposé l'armée congolaise aux éléments de Nkunda (CNDP) à Rumangabo, les

FARDC ont mis la main sur des preuves qui montrent que le Rwanda est le pays qui soutient les rébellions en R.D. Congo.

Selon le colonel Delphin Kahimbi, commandant adjoint du 8^e régiment militaire chargé des opérations, ces effets sont constitués de documents et pièces d'identité, d'armes, de devises rwandaises retrouvés sur des cadavres. Aussi, du matériel militaire de campagne et des équipements individuels de l'armée rwandaise.

Devant le gouverneur de la province du Nord-Kivu et en présence du Coordonateur Nationale du programme Amani, le colonel Kahimbi a indiqué que ces éléments retrouvés sur le lieu des opérations constituent la preuve irréfutable de l'implication des troupes rwandaises aux côtés des éléments du CNDP. Identifiés de par leurs inscriptions en anglais et en kinyerwanda, ces effets présentent également des renseignements tels que, les unités au sein desquelles opèrent les troupes et même les ordres de mission des soldats engagés sur le champ de bataille.

Au chapitre des documents de compromettants, des cartes d'assurance maladie délivrées par le ministère rwandais de la Défense, des ordres de mission des soldats du bataillon des forces spéciales rwandaises



avec le cachet authentique, des registres de feux de l'armée rwandaise, une table de tir mortier 60 millimètres prévue pour l'opération de Rumangabo, des détonateurs électriques destinés à saboter les infrastructures et des carnets de cours portant sur la manipulation des armes lourdes ont été récupérés.

Pour ce qui est de l'armement utilisé par les assaillants à Rumangabo, quelques armes R4 et AK 47, des grenades et munitions jamais utilisées par le FARDC ont également été présentées à la presse, le vendredi à Goma.

Quelques matériels de campagne constitués essentiellement des pelles d'infanterie utilisées au Darfour (Sud-Soudan) ont été retrouvés dans le lot des matériels appartenant aux soldats morts ou ayant pris la fuite.

Au chapitre des équipements individuels, le colonel chargé des opérations au 8^e régiment militaire fraîchement revenu du front a montré à la presse des équipe-

ments tels que les porte-roquettes (besaces militaires) utilisés au Darfour, des tenues complètes RDF, des jaquettes, des imperméables griffés Darfour, des képis, des ceinturons, des gamelles et des gourdes militaires.

Toutes ces preuves, a dit le colonel Kahimbi, attestent bel et bien que l'armée congolaise a fait face à une coalition CNDP-RWANDA. Il ajoute que des populations confirment avoir vu l'avancée des colonnes de militaires rwandais armés d'équipement sophistiqués, venant en appui aux éléments du CNDP de Laurent Nkunda.

Pour le gouverneur du Nord-Kivu, cette démonstration qui rejoint le point de vue du Conseil de Sécurité de l'ONU sur la participation de l'armée rwandaise aux combats dans la province du Nord-Kivu doit être connue par tous les Congolais afin que les rumeurs cèdent la place à la vérité.

Les intérêts des populations bafouées LA FONCTION SOCIALE ET HUMAINE DE L'EXPLOITATION DU CHEMIN DE FER EST SACRIFIÉE

Mike BAGANDA

La privation de la Régie nationale des chemins de fer du Cameroun (Regifercam) décidée par le Décret no 99/057 du 19 mars 1999 a entraîné une série de réformes dans le secteur du transport ferroviaire.

La réduction de moitié des fréquences du transport des passagers en est une. Avec l'arrivée de la Camrail, la deuxième ligne Yaoundé-Ngaoundéré a été supprimée. Avec la Regifercam, les voyageurs qui empruntaient le Transcameroun avaient la possibilité de voyager deux fois par jour. Le deuxième train, dénommé La navette, avait une vocation sociale : il s'arrêtait à toutes les gares et à toutes occasions, contrairement à la couchette qui ne stationne que dans de grandes gares. Résultat : les gares de petite envergure ne sont plus desservies. Les activités commercia-

les qui s'y développaient se sont arrêtées. Des zones entières, qui n'ont pour toute ouverture sur le réseau des infrastructures de communication que le chemin de fer, se retrouvent ainsi coupées du reste du territoire. Les lignes Yaoundé-Mbalmayo et Yaoundé-Belabo ont aussi été supprimées.

Les infrastructures ferroviaires, à l'instar des installations fixes (rails, gares de fret, gares voyageurs, gares de triage), n'ont pas été renouvelées. Des déraillements continuent d'avoir lieu, à cause de la vétusté des rails.

La tarification de la prestation a été également revue à la hausse. Le billet du voyage aller Yaoundé-Ngaoundéré en 2^{ème} classe coûtait 7 000 Fcfa, il était progressivement passé à 10 000 Fcfa. En 1^{er} wagon assise, il était de 12 000 Fcfa, il est passé à

17 000 Fcfa. Les billets en wagon-lit valent 25 000 Fcfa et 28 000 Fcfa selon que l'on occupe un seul lit ou si l'on occupe un lit pour deux, alors qu'il était naguère de 16 500 Fcfa pour le lit à une place et de 18 000 Fcfa pour deux places.

Dans la même logique, les coûts de transport de colis ont subi une forte augmentation. L'on remarque en outre qu'aucun investissement n'a été fait dans les zones traversées par le chemin de fer. Les voyageurs se plaignent aussi de conditions peu humaines de voyage par train où l'hygiène est approximative. La concession d'exploitation de l'activité ferroviaire camerounaise a été cédée par l'État à la Camrail pour 30 ans le 19 janvier 1999. Camrail a effectivement repris cette activité depuis le 1^{er} avril 1999.

Frontières STMS

Rédacteur en chef
Mike Baganda

Trésorerie
Sacha Duama
Annie Julien

Chargé de la communication et du marketing
Romaric Ray Tossou

Correctrices
Aimée You
Charnella Mboutou

Correcteur et Webmaster
Ganda Samadoulougou

Graphisme
Ghislain Roy

LUTTE CONTRE LE VIH : LE RÔLE DES COMMUNICATEURS

Mike BAGANDA

Le dernier rapport de l'ONU sida révèle que 42 millions de personnes sont infectées par le virus du Sida. Ce chiffre ahurissant démontre malheureusement que la pandémie gagne du terrain au fil des ans, notamment en Afrique subsaharienne qui renferme les 70 % des cas, et certains pays du continent frôlent les 40 %.

Dans le même temps, au Mali la prévalence était de 1,7 % (2001), mais avec un pic de 28,9 % chez les professionnels du sexe. Donc, la méfiance s'impose ou tout au moins la prudence. Mais le plus inquiétant dans le contexte malien, c'est que 3/4 des gens ignorent ce qu'est le Sida, notamment au sein de la tranche d'âge la plus exposée c'est-à-dire la jeu-

nesse. Comment renverser cette tendance qui semble résister à toutes les mesures de la politique nationale adoptée en la matière ? Le comité sectoriel de lutte contre le VIH SIDA (Ex PNLs) expérimente une formule : former les communicateurs pour les mettre au service de la lutte contre la maladie du siècle. C'est dans ce cadre qu'un atelier sur « la communication au service de la lutte contre le VIH » réunit depuis mardi à la Maison de la presse de Bamako une quarantaine de communicateurs venus de l'ensemble du pays. La cérémonie d'ouverture de ce séminaire de cinq jours était présidée par la ministre de la Santé, Mme Maïga Zéinab Mint Youba en présence du secrétaire exécutif du Haut Conseil National de lutte

contre le Sida (HCNLS) Malick Sène, du coordinateur du Comité sectoriel de lutte contre le VIH Sida, Aliou Sylla et du président de la Maison de la presse, Sadou Abdoulayi Yattara. Celui-ci s'est dit convaincu que les médias doivent contribuer à sensibiliser l'opinion publique sur le VIH Sida grâce à des articles et des reportages mettant l'accent sur la prévention car, les questions liées à cette maladie ne sont plus du seul ressort des médecins et autres professionnels de la santé. Mais pour accomplir cette mission, le président de la Maison de la Presse pense que les hommes de presse doivent être formés et informés sur le sujet. D'où tout l'intérêt qu'il voit en cet atelier du ministère de la Santé organisé en collaboration avec le ré-

seau des Communicateurs en santé. Monsieur Malick Sène a abondé dans le même sens, en ajoutant qu'il est convaincu que le Sida constitue la plus grave menace à la survie de l'homme sur cette terre. Le secrétaire exécutif du HCNLS s'est d'abord interrogé sur le rôle des communicateurs dans la lutte contre le Sida avant de dégager des pistes. Pour lui, le communicateur doit être mieux informé avant d'informer à son tour. Pour cela, en plus de la formation, il doit aller chercher l'information stratégique à travers les questionnements suivants : qu'est-ce que c'est que le Sida ? Quels sont les modes de prévention ? Les modes de transmission et les conséquences ? Qu'est-ce que la discrimination, la stigmatisation ? Existe-il des médicaments contre le Sida ? Quel est le contenu de la politique nationale en matière de lutte contre le Sida ?

Sport

MICHEL PLATINI ESTIME QUE LE SPORT EST PRIS EN OTAGE

Mike BAGANDA

L'affaire de la Marseillaise sifflée au Stade de France a fait l'objet d'une récupération politique, estime Michel Platini dans un entretien accordé au journal Le Monde le vendredi.

« Il y a trente ans, quand je jouais avec l'équipe de France, la Marseillaise était sifflée sur tous les terrains de France mais à l'époque, la politique ne s'intéressait pas au football et cela ne choquait personne », déclare l'ancien meneur de jeu des Bleus, aujourd'hui président de l'Union européenne de football (UEFA).

« Une fois encore, le football est pris en otage par le monde politique car cette histoire des sifflets est devenue une affaire politique qui n'a rien avoir avec le sport », ajoute-t-il.

Les sifflets de mardi au Stade de France pendant la Marseillaise avant la

rencontre France-Tunisie ont provoqué l'indignation du gouvernement et conduit Nicolas Sarkozy à annoncer que les matches seraient arrêtés pendant les hymnes nationaux.

Michel Platini estime qu'il ne s'agit pas de la bonne réponse à apporter au problème. Selon lui, si on commence à arrêter un match parce qu'il y a des sifflets, dans ce cas-là on arrête aussi dès que le joueur se fait siffler ou quand le gardien se fait conspuer après un dégagement, c'est absurde.

« Et pourquoi pas un policier derrière chaque spectateur ? », ajoute-t-il. Pour lui, il faudrait plutôt éduquer les supporters car dans certains pays, les hymnes les hymnes ne sont jamais sifflés.



TOURNOI INTERNATIONAL DE SOCCER

Romarc RAYTOSSOU

Le tournoi de soccer tant attendu a effectivement démarré le samedi 14 octobre dans l'enceinte du CEPS. Avec neuf équipes annoncées au départ, le tournoi en a finalement réuni huit suite au retraitement de l'équipe canadienne.

Lors de la première journée, on a assisté à de beaux matchs : un Burkina-Faso/Cameroun (réunis dans une même équipe) versus Sénégal, qui s'est soldé par un score de 1-0 en faveur des Lions sénégalais. Ce même jour, la Guinée a battu le Congo par le score de 6-0.

Pour le compte de la deuxième journée, le samedi 11 octobre, le Maroc s'est imposé face à la Tunisie 2-0. Le Mali et Haïti se sont séparés sur un score vierge. Le Burkina/Cameroun a dominé une équipe congolaise renforcée et plus motivée : score final 2-1. Les sénégalais se sont ensuite inclinés devant la Guinée sur le score de 1-3.

Lors de la troisième journée, la Tunisie a dominé Haïti 2-1. La surprise de cette journée a été la défaite de la Guinée face au Burkina/Cameroun 2-4. Le Mali

et le Maroc se sont séparés sur le score de 1 but partout et le Sénégal a battu le Congo 2-0.

Il faut noter que les équipes du Sénégal, de la Guinée et du Mali étaient données favorites au départ. L'équipe congolaise quoique éliminée au premier tour a réussi son dernier pari : empêcher le Sénégal de se qualifier; elle a pagailleur beaucoup appris de ce tournoi. Pour le moment rien n'est joué dans la poule A, puisque le Maroc a quatre points, la Tunisie trois points, le Mali a deux points et Haïti a un point. Deux matchs seront joués avant le Samedi 25 Octobre : Tunisie vs Mali et Maroc vs Haïti. Pour l'instant, la

date n'est pas précisée. Consultez la page de l'AEIUM sur www.umoncton.ca au cours de la semaine ou lisez vos mails pour plus d'information.

En ce qui concerne la poule B, la Guinée et le Burkina/Cameroun se sont qualifiés pour les demi-finales en tant que premier et deuxième du groupe. Pour les demi-finales du Samedi 25 Octobre, le Burkina/Cameroun sera opposé au premier du groupe à 19 heures et la Guinée sera opposé au deuxième du groupe A à partir de 20 heures.

A ne surtout pas rater. Vive le soccer!



Udiversité, un bon spectacle en plus d'un jeu de mot!

Marc-Samuel LAROCQUE

Les étudiants en art dramatique de l'Université de Moncton lancent un appel à tous les chanteurs, acrobates, magiciens, danseurs et autres personnes qui ont un talent particulier : le spectacle Udiversité a besoin de vous.

Le spectacle Udiversité, qui nous revient après une pause l'an dernier, est en fait une levée de fonds pour aider les étudiants en art dramatique à aller présenter la pièce *Les muses orphelines* dans un festival international. Ces derniers sont à la recherche de personnes qui ont un talent particulier pour faire quatre représentations du spectacle lors de la semaine du carnaval étudiant, au mois de janvier prochain. Ils ne se limitent pas seulement aux étudiants du campus, donc les concierges, les professeurs et tous ceux qui travaillent

sur le campus de l'Université de Moncton sont les bienvenus à venir montrer ce qu'ils sont capables de faire.

Les inscriptions auront lieu les 20, 22 et 23 octobre prochains au centre étudiant et à la faculté des arts de 11 h 30 à 14 h 30, sauf le mercredi, où ça se terminera à 1 h 30.

« L'an dernier, le projet est tombé à l'eau dû au manque d'intérêt des étudiants en art dramatique dit Frederic Melanson, 4^e année en art dramatique et responsable du projet. On est à la recherche d'une quinzaine de numéros pour qu'en tout on puisse donner 1 h 30 de spectacle. Ça peut vraiment être n'importe quoi comme talent, si vous pouvez jongler avec des chainsaws en feu, on vous veut dans le spectacle. »

La troupe Virtuose sera elle aussi du spectacle, « comme toujours », explique M. Melanson. « Le but de cette année est

de dire aux étudiants qui sont depuis deux ans sur le campus que le spectacle existe et de dire à ceux qui sont là depuis plus longtemps que l'on revient en force cette année. De plus, cette année, on aimerait avoir des étudiants en arts visuels pour faire de l'art en direct. »

Le spectacle sera présenté au studio théâtre La Grange.

Toute la technique, les décors et l'animation seront faits par des gens en art dramatique, dans le but évident de sauver de l'argent et d'en faire le plus possible.

Somme toute un beau projet, attendons de voir maintenant si le public réagira et se présentera aux auditions, car un spectacle de talent est génial lorsque la participation est grande. Le problème c'est lorsque personne ne veut participer, on se retrouve avec comme seuls participants, ceux qui peuvent faire sortir du lait par leurs narines!

Moncton se prépare pour une soirée d'humour

Mathieu LANTEIGNE

Le Festival Juste pour rire 2008 est présentement en plein milieu de sa tournée canadienne annuelle. C'est dans ce cadre que le festival présentera quelques-uns de ses humoristes au Théâtre Capitol ce soir ainsi que demain, le jeudi 23 septembre à 19h. La troupe est composée d'une grande variété d'artistes venant d'un peu partout.

L'invité spécial de la tournée, la superstar écossaise Danny Bhoys assurera

certainement, comme il le fait partout ailleurs, une salle complètement pleine. Nous pourrons aussi voir à ses côtés l'irlandais David O'Doherty ainsi que le britannique Hal Cruttenden. Ces derniers parcourent le monde pour l'humour depuis une dizaine d'années et ont tous deux été nominés pour le très prestigieux *Perrier Best Newcomer Award*. Finalement, une des stars montantes de l'humour anglophone canadienne, Pete Zedlacher, montera lui aussi sur la scène. Ceux qui ne connaissent pas son humour solo le reconnaîtront certainement à cause de ses

nombreuses collaborations avec diverses émissions canadiennes de télévision, notamment *Little Mosque on the Prairie* et *Degrassi : The Next Generation*.

Après son arrêt à Moncton, la tournée s'arrêtera à Charlottetown ainsi qu'à Halifax. Les billets pour les deux spectacles de Moncton sont en vente à la billetterie du Théâtre Capitol, à la billetterie du Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton et finalement au Frank's Music.

Une soirée de contes et de légendes aux allures d'épouvante!

Le spécialiste des légendes Sylvio Allain sera de passage sur le campus jeudi prochain pour une soirée de contes et de légendes inoubliable. Organisée par le Service des loisirs socioculturels et le conseil étudiant du Département de biologie, la salle multifonctionnelle prendra des allures d'Halloween dès 20 heures. La première partie de la soirée sera animée par Kevin Arseneau, étudiant, jeune conteur et percussionniste, qui présente ses légendes dans différentes régions de la Francophonie depuis maintenant un bon moment.

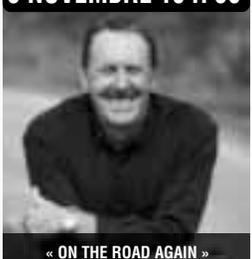
Lors de cette soirée, il racontera de nombreuses légendes acadiennes d'ici et d'ailleurs aux allures d'épouvante. La visite du diable à Bouctouche, Le balai à minuit, Scotty à Halifax, Le parking dans le portage de Rexton, Le visiteur au cimetière de Pointe-de-l'Église, La maison hantée de Cocagne, La maison hantée de Memramcook, Le revenant du quai de Richibouctou, La bateau fantôme et le jeune couple, Le livre Le petit Albert visite un enseignant à Bouctouche et Le sorcier Phil Gris visite une famille acadienne feront partie de son répertoire.

Originaire de Saint-Édouard-de-Kent, Sylvio Allain est un retraité de l'enseignement et oeuvre maintenant dans le domaine culturel. Fort impliqué dans sa communauté, il est l'auteur d'une vingtaine d'oeuvres théâtrales écrites alors qu'il enseignait afin de répondre à un besoin de textes acadiens/francophones pour la classe d'art dramatique. Il est également un créateur d'ateliers de formation d'art dramatique, de légendes et de français pour les enseignants des provinces maritimes. Sa renommée de conteur de légendes acadiennes n'est plus à faire.



CAPITOL

811, MAIN, MONCTON

<p>22 ET 23 OCTOBRE 19 H</p>  <p>JUST FOR LAUGHS</p>	<p>24 OCTOBRE 20 H</p>  <p>MUSIQUE BRÉSILIANISÉE</p> <p>BOMBOLESÉ</p>
<p>25 OCTOBRE 19 H</p>  <p>PRODUCTIONS BODY PROUD</p> <p>FAME MARITIMES</p>	<p>26 ET 27 OCTOBRE 20 H</p>  <p>REVEEN THE IMPOSSIBLIST</p>
<p>30 OCTOBRE 19 H 30</p>  <p>ALLIANCE FRANÇAISE DE MONCTON</p>	<p>31 OCTOBRE 20 H</p>  <p>À LA SALLE EMPRESS</p> <p>SANDRA LECOUTEUR</p>
<p>3 NOVEMBRE 19 H 30</p>  <p>« ON THE ROAD AGAIN »</p> <p>WAYNE ROSTAD</p>	<p>5 NOVEMBRE 20 H 30</p>  <p>À LA SALLE EMPRESS</p> <p>CERCLE SOCAN</p>

ACHETEZ VOS BILLETS AU THÉÂTRE CAPITOL, FRANK'S MUSIC, L'U DE M OU EN LIGNE AU

WWW.CAPITOL.NB.CA

(506) 856-4379 • 1 800 567-1922







Chronique littéraire Un dernier regard sur la cité

Mathieu LANTEIGNE

La date du 15 septembre 2006 marque la parution du dernier recueil de Gérard Leblanc, poète emblématique de la littérature acadienne. Plus d'un an avant, ce dernier rendait l'âme après une longue lutte contre le cancer. La publication posthume, intitulée *Poèmes new-yorkais*, est constituée d'une quarantaine de poèmes sur lesquels Leblanc travaillait encore durant ses derniers jours et qui forment une fin admirable, puisque plausible, à l'œuvre de cet infatigable artisan des mots.

Nous retrouvons dans cette œuvre tous les thèmes habituels du poète (le désir, le corps, la musique, etc.), mais comme on peut s'en douter, c'est celui de l'urbanité qui occupe la place de choix. En effet, la ville a toujours été un objet fétiche dans les écrits de Leblanc, l'idée ayant été lancée dès *Comme un otage du quotidien* (1981), son premier recueil : « j'ai continué et / j'ai passé d'un village au pays jusqu'à la

ville. »

Cependant, le décor a ici changé. La ville en question avait bien souvent été Moncton, lieu de résidence principal du poète, mais dans son dernier recueil, la métropole déjà mythologisée qu'est New York, devient le lieu où s'exaltent les passions de l'écrivain. Ce qui surprend, pourtant, c'est que cette ville reçoit le même traitement que Leblanc avait auparavant réservé à la cité néo-brunswickoise, c'est-à-dire qu'il prend le temps de (se) la nommer. Il n'est donc pas étonnant de voir que l'œuvre est peuplée par « Central Park », « l'Upper East Side », la « 9th Avenue », « la rue Amsterdam », etc.

Il faut toutefois éviter de voir la ville comme étant réduite à une unité autosuffisante; le centre urbain est un lieu de confluence où se rassemblent les éléments pulsionnels qui nourrissent le poète et c'est en ce sens qu'il prend de l'importance :

*au cœur d'un espace bleu
où la musique vient d'entrer*

*New York est bleu
gris-bleu 'round midnight
le matin quand je me réveille
comme ça ou quand je veille
comme ça rap ou hip-hop
j'avance et je bouge au rythme
de ma rue quand je sors dehors, etc.*

Dans cet extrait, on peut voir converger deux autres aspects omniprésents de l'œuvre de Leblanc : la musique et sa fascination avec la couleur bleu. Dans les *Poèmes new-yorkais*, on met ces deux éléments en relation, mais cela n'a rien de nouveau. En effet le recueil *Lieux transitoires* (1986) nous proposait un univers où existait un « bleu comme la pochette « Beat » de King Crimson / bleu comme « Communiqué » de Dire Straits. » Il semble donc évident que la dernière publication du poète acadien se conforme aux précédents établis par les autres parties de son œuvre.

Cette conformité peut pourtant s'avérer un peu lourde et, à quelques instants, on a l'impression d'assister à un *remake* des recueils antérieurs

de Leblanc. Ainsi, comme il l'avait fait dans le poème danser au « Kacho » dans *Comme un otage du quotidien*, le poète choisi ici de nous thématiser le mouvement, mais cette fois c'est « chez Dojo's » qu'il « troque la plume pour la danse ». Les lacunes se font aussi ressentir dans quelques autres poèmes qui insistent un peu trop sur des jeux de mots qui, bien qu'amusants, laissent à désirer au niveau du contenu. Un exemple frappant de ceci est le texte intitulé

« rap city rhapsody » :
*rhapsody du rap city
sax city d'envie
crazy city d'après-midi
big city du hip-hop
Miles Davis du Doo-Bop
collage sonore de ma vie
publicity city
gimme some city
à tout heure de la nuit city
bigger than life city
boom box city*

Malgré les problèmes de genre, ces poèmes métropolitains

ont tout de même des qualités qui leur permettent de dépasser ce type de superficialité. L'ouverture du recueil par exemple démontre une émotivité et une honnêteté des plus touchantes : « dans le fragile si fragile / équilibre d'une autre journée / dans l'histoire de deux hommes / aussi vieille que le temps / aussi fragile qu'aujourd'hui. » Dans ces moments éphémères, la ville ne devient qu'un prétexte, qu'une scène où la condition humaine étend ses joies et ses tragédies potentielles.

Voilà ce qui nous est présenté dans l'œuvre de Leblanc : nous habitons des lieux de convergences où les diverses forces du monde moderne nous influencent dans ce

« carnaval du moment » composé de musique, de rythme, de solitude et de changements inévitables. De ce point de vue, les *Poèmes new-yorkais* s'insèrent très bien parmi les autres textes du poète et permettent à son œuvre de former un tout cohérent.

Eurekã souhaite redonner un sens au mot « divertissement » à la ville de Moncton

Sacha DWAMA

Eurekã est un groupe événementiel qui est né dans la région du Grand Moncton métropolitain, durant le mois de septembre dernier. Ce sont des étudiants de l'Université de Moncton qui sont au cœur de cette initiative.

En effet, ces jeunes sont issus des groupes *Spice-E Production* et *CrystalTeam* qui ont finalement

décidé de se fusionner pour travailler vers un objectif commun, celui du grand divertissement à Moncton (Real Entertainment). *Eurekã* proclame être « l'unique organisme qui propose des événements hors de l'ordinaire en ville ». Ses secteurs d'activités sont les soirées dansantes, les concerts, les activités sociales, la promotion d'artistes et les conférences spéciales. Leur mission est de divertir le monde avec des événements atypiques de qualité.

Leur vision est celle de devenir le meilleur organisme dans le domaine de l'événementiel dans le Nouveau-Brunswick et d'attirer la population des régions adjacentes, tout en valorisant la mixité des idées et des cultures.

Pour cette année 2008-2009, ils se sont fixés des objectifs tel qu'organiser un événement chaque mois en ayant une clientèle qui ne cessera de croître à chacune de ces occasions. Partageant tous les mé-

mes valeurs autour de leur cause: l'innovation, la créativité, la diversité et le plaisir; ces jeunes comptent marquer leur passage dans la ville de Moncton. Leurs projets sont en pleine ébullition. *Eurekã* promet au grand public une année 2008-2009 pleine de rebondissements en matière d'événements. Le premier événement organisé par ce groupe est nommé « Hot Ice ». Une soirée dansante (*clubbin'*) qui se déroulera en ville (au Manhattan, où se si-

tue l'établissement *Oxygen*, au 125 Westmorland, Moncton), ce jeudi 23 octobre. Pour l'occasion, les membres du groupe ont fait appel à un DJ d'Halifax, *DJ Loonie Toonz*, connu en Nouvelle-Écosse où il anime pour l'ouverture de concerts Hip-hop (comme celui de l'artiste *T-Pain*). *Eurekã* doit maintenant prouver ce qu'il affirme être : « le seul organisme qui fait bouger le monde ».

DU 5 AU 9 NOVEMBRE 2008



FrancoFête en Acadie 2008

Toute la programmation au www.francofete.com

Cercle d'auteurs-compositeurs SOCAN
Animé par Michel Rivard

Le mercredi 5 novembre à 20 h 30
Théâtre Capitol, Moncton

Invités : Édith Butler, Danny Boudreau et Lisa LeBlanc
Billets : 12 \$ étudiant.e.s / 18 \$ autres
Billetterie : 1 800-567-1922



12^e édition





Entrée réussie pour les Aigles Bleus

Bobby THERRIEN

L'équipe de hockey de l'Université de Moncton n'a certes pas déçu ses partisans en remportant son premier match de la saison face aux Tommies de St-Thomas par la marque de 3-2, vendredi dernier, à l'aréna Jean-Louis Lévesque.

Il aura fallu une troisième période très productive de trois buts de la part du Bleu et Or pour lui permettre de se sauver avec la victoire. Le but gagnant aura été l'œuvre du défenseur recrue Mathieu Labrie qui a profité d'un retour de lancer donné par le gardien Matt Davis et ce, suite à une belle montée de l'attaquant Francis Marchand, pour marquer.

Le match n'avait cependant pas bien débuté pour les Aigles qui ont laissé les Tommies prendre les devants en tout début de première période. L'attaquant des Tommies, Wes Welcher, a profité du fait qu'on l'avait laissé tout à fait seul dans l'enclave et aussi d'un bond favorable sur le poteau pour pousser la

rondelle dans un filet abandonné.

Par la suite, le match fut l'affaire de Moncton qui a attaqué à maintes reprises en première et en deuxième période, mais s'est frotté à un gardien très solide en Matt Davis. Les 48 tirs au but dirigés vers lui montrent bien qu'il a eu une soirée de travail très chargée.

Après deux périodes sans buts, l'attaque des Aigles s'est montrée plus opportuniste en troisième. Nicolas Laplante a premièrement créé l'égalité avec un but en avantage numérique, profitant des aides de Pierre-André Bureau et Ian Mathieu-Girard.

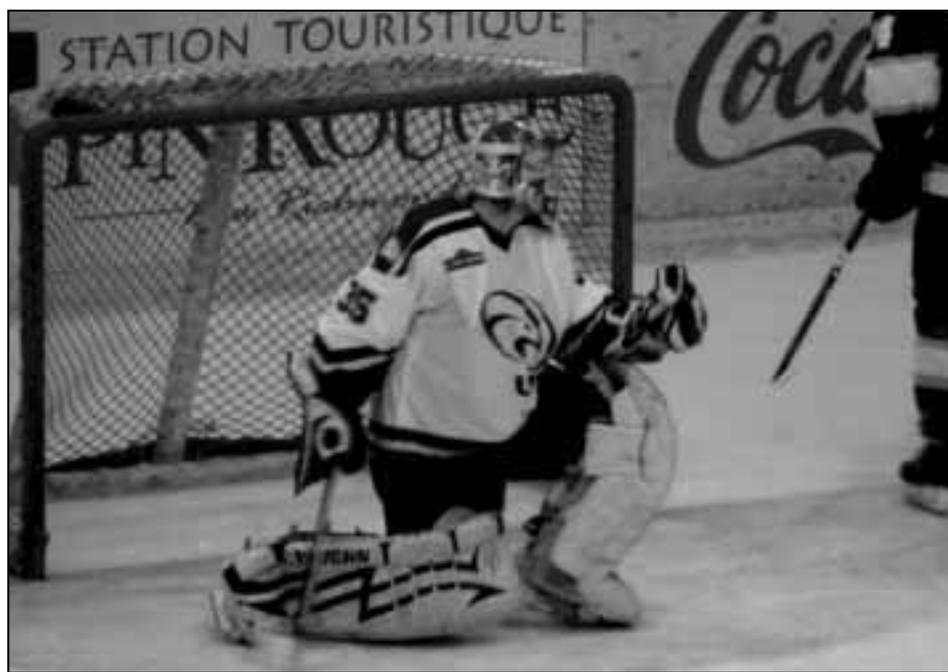
Les Aigles récidivent quelques minutes plus tard, par l'entremise de Marc-André Coté, qui a poussé la rondelle derrière Matt Davis suite à un tir puissant de Billy Bezeau. Les deux équipes évoluaient à quatre joueurs suite aux pénalités à Jason Cassidy du côté de St-Thomas et à Jules Melanson, qui a été expulsé du match suite à une mise en échec percutante à l'endroit de Wes Welcher.

Une autre pénalité aux Aigles,

Christian Bri-deau cette fois-ci, a permis aux Tommies d'évoluer à 5 contre 3 et créer l'égalité grâce à Jason Rinzler, mais les Aigles se sont sauvés avec la victoire quelques minutes plus tard grâce à Mathieu Labrie.

S o m m e toute, il s'agit d'une victoire très encourageante pour les Aigles qui ont eu à faire beaucoup de changements durant l'été. La perte de plusieurs joueurs clés, autant en attaque qu'en défensive a forcé la main de la direction des Aigles pour trouver plein de jeunes talents et c'est ce qu'ils ont fait.

D'ailleurs, deux des trois buts



du Bleu et Or ont été marqués par Mathieu Labrie et Marc-André Coté, des joueurs de première année. Un des trios les plus menaçants a été celui composé de Ian Mathieu-Girard, Nicolas Laplante et d'un autre nouveau venu, Dean Ouellet, qui

devrait accomplir de belles choses cette saison.

Le prochain match des Aigles aura lieu ce vendredi, toujours au nid des Aigles, face aux Huskies de St-Mary's.

Le jour de jugement pour les Aigles au cross-country

Jean-Marc DOIRON

Après deux mois d'entraînement et de courses dans le Canada atlantique et au Québec, ce samedi 25 octobre sera le jour où les Aigles Bleus et les Aigles Bleues de l'Université de Moncton donneront tout ce qu'ils ont lors du championnat des Sports universitaires de l'Atlantique (SUA) de cross-country ici au campus de Moncton. Le cross-country

est un sport unique en ce qu'il n'est pas composé d'une saison régulière ou de séries éliminatoires, mais plutôt d'une série de courses hors-concours suivi d'un championnat. Cela veut donc dire qu'il n'y a vraiment qu'une seule course qui compte, et celle-là, c'est celle qui



se déroulera sur l'intimidant parcours qui passe par les terrains de soccer et l'arboretum derrière la résidence LaFrance.

C'est ainsi qu'on vous demande de venir supporter vos Aigles! Dans un sport où chaque petite chose compte, l'encouragement des spectateurs

peut avoir des effets importants sur la psychologie d'un coureur. La course universitaire des femmes aura lieu à 12 h 00 et celle des hommes sera à 12 h 45. Aussi, si ça vous intéresse de faire vous-même partie de cette course, il y aura des courses ouvertes à l'inscription générale, avant et après les courses universitaires selon l'âge. Pour plus d'information et pour s'inscrire à ces courses, allez au www.anb.ca et cliquez sur l'onglet « inscription en ligne ».

Les Aigles se rapprochent du sommet

Bobby THERRIEN

Les Aigles Bleus ont été chercher une victoire importante dimanche dernier en disposant des Varsity Reds de UNB par la marque de 1-0, au terrain de l'Université de Moncton.

Le but victorieux, et le seul but du match, a été l'œuvre de l'attaquant Maxime Ferlatte qui a réussi une belle reprise de balle suite au tir-passe d'Antonio Mékary. Il s'agit d'un septième but cette saison pour le porte-couleur du Bleu et Or.

L'entraîneur de l'équipe, Sylvain Rastello, était visiblement satisfait du résultat : « c'est de bon augure pour les séries que joui-

ons de cette façon. Le match aurait pu basculer d'un côté comme de l'autre, mais nous avons profité de notre chance et la balance a penché de notre côté cette fois-ci ».

Avec cette victoire contre UNB, qui est toujours positionnée en première place au classement général de la SUA, les Aigles s'approchent peu à peu du sommet. En effet, les Aigles Bleus compte maintenant 21 points, soit trois de moins seulement que les Varsity-Reds.

« Ce match s'est joué sur le courage de nos joueurs, a affirmé Sylvain Rastello après la partie. Cette équipe de UNB était très agressive, très physique, ils ont été entraînés comme cela. Nous avons cependant pu rivaliser avec elle pen-

dant toute la partie ».

Un entraîneur de UNB, visiblement frustré de cette défaite aux mains de Moncton, s'en est même pris à Rastello à la fin du match, car il a omis d'aller leur serrer la main. Ce ne fut cependant qu'un malentendu de courte durée et tout le monde est demeuré dans leurs abris respectifs.

Bref, avec la victoire de 4-0, la veille, contre les Mounties de Mount Allison, cette victoire et encore deux matches à disputer, les Aigles Bleus sont en bonne position pour participer aux séries d'après saison. Ils occupent présentement le quatrième rang au classement de la SUA, mais ils ne sont qu'à trois points de la tête et à deux points de la deuxième

position occupée par les Huskies de St-Mary's. La prochaine partie des

Aigles aura lieu vendredi, face à l'Université Memorial.



Prédictions – Conférence de l'Est

Justin GUITARD

Avec le début de la saison de la Ligue nationale de hockey de commencée, il est maintenant le temps de vous faire les fameuses prédictions. Cette année, je partage la tâche avec mon collègue Bobby Therrien, qui vous présente ses prédictions pour la Conférence de l'Ouest, alors voici donc les miennes pour la Conférence de l'Est.

Le plus gros changement cette saison dans l'Est est celui de la division la plus forte. Depuis quelques années, c'est la division Nord-Est (MTL-TOR-OTT-BOS-BUF), qui détenait le titre. Mais cette saison, avec la régression à prévoir des Leafs et des Sénateurs, la division Atlantique (NYR-PHI-PIT-NJD-NYI) se voit attribuée le titre de division la plus difficile. Cette situation va permettre à une équipe comme Boston ou Buffalo de grimper de quelques places au classement, et à une formation comme les Islanders de New York, de perdre de précieux points. Washington et Tampa-Bay se disputeront le titre dans la division Sud-Est.

Prédictions

1) Rangers de New-York

Les Rangers comptent sur une formation complète. Un excellent gardien de but en Lundvist, une défensive solide, qui comprend Redden, Rozsival et Staal, de même

qu'une attaque équilibrée avec Drury, Gomez, Naslund et les jeunes Dubinsky et Dawes. L'équipe à battre dans l'Est.

2) Canadiens de Montréal

Les attentes sont hautes pour le tricolore. Les partisans ne veulent rien de moins que la coupe. Mais le CH présente une excellente formation. L'ajout de Tanguay et Lang permet la composition de trois bons trios offensifs. Les frères Kostitsyn seront également tous deux à surveiller. Si Carey Price fait le travail devant le filet, les Canadiens remporteront le titre de leur division.

3) Capitals de Washington

La formation a terminé la dernière saison sur une bonne séquence, et tous les éléments sont encore là, sauf Christobal Huet, que l'on a remplacé par José Théodore. Du talent en offensive avec Semin, Ovechkin, Nylander, Backstrom, le tout appuyé par l'un des meilleurs jeunes défenseurs de la ligue, Mike Green.

4) Pingouins de Pittsburgh

Le classement sera plus serré pour les positions 4 à 8. On voyait Pittsburgh au premier rang, mais les blessures qu'ont subies leurs deux meilleurs défenseurs, Gonchar et Whitney, pourraient coûter cher à la formation. Ils comptent sur deux excellents joueurs en Crosby et Malkin, qui feront la différence certains soirs, et sont bien appuyés par Sa-

tan, Fedotenko, Kennedy et Staal. Par contre, la défensive représente un point d'interrogation et on peut se demander si M-A Fleury tiendra le coup devant les buts.

5) Devils du New-Jersey

Martin Brodeur connaîtra une grosse année, car il n'est pas trop loin de beaucoup de records appartenant à Patrick Roy, qu'il pourrait supplanter. Les Devils ont acquis les services de Bobby Holik et surtout Brian Rolston durant l'été, deux bonnes acquisitions pour la formation. Leur système de jeu fera damner les amateurs de hockey, mais ils se retrouveront encore une fois en séries.

6) Flyers de Philadelphie

Plusieurs grosses vedettes offensives, Brière, Gagné, Carter et un nouveau capitaine en Mike Richards. Si Mathieu Biron a l'étoffe d'un numéro 1, le 1^{er} vrai à Philadelphie depuis Ron Hextall, les Flyers seront une formation difficilement battable. À surveiller, l'émergence de Braydon Coburn, un jeune défenseur qui est à choisir dans votre pool cette année.

7) Bruins de Boston

La formation de Claude Julien va en surprendre plusieurs cette année. Bergeron, Kessel, Krejci, Savard, Chara seront les leaders de cette formation. Si Emmanuel Fernandez peut connaître du succès, les Bruins seront à surveiller.

8) Sabres de Buffalo

Les Sénateurs ou Tampa Bay pourraient se retrouver à cette position, mais j'aime bien les chances de Buffalo cette saison. 4 bons trios équilibrés, une défensive améliorée et un excellent gardien de but. De plus, une concession stable, Lindy Ruff étant entraîneur depuis 1997.

9) Sénateurs d'Ottawa

Année qui sera décevante pour les partisans d'Ottawa. La brigade défensive connaît des lacunes pour la première fois depuis des années. Martin Gerber est également un point d'interrogation dans les filets, il pourrait même perdre son poste au profit d'Alex Auld. Par contre, si les Spezza, Heatley et Alfredsson sont en feu, les Sénateurs pourraient finir entre la 5^e et 8^e position.

10) Lightning de Tampa Bay

Que de mouvements à Tampa cet été ! Une formation qui sera dangereuse, mais la chimie va prendre du temps à s'installer. Stamkos, Lecavalier et St-Louis feront bouger les défenseurs adverses et seront appuyés par des vétérans comme Recchi et Roberts. Les gardiens Kolzig, Smith et Ramo réussiront-ils à bien s'entendre dans un ménage à trois ?

11) Panthers de la Floride

La jeune troupe de Jacques Martin pourrait causer des surprises. Thomas Vokoun est un gardien de

but solide.

12) Islanders de New York

J'aime bien la formation, mais la blessure de DiPietro leur sera fatale. Surveillez le jeune Okposo et le vétéran Doug Weight : ils connaîtront une bonne saison.

13) Maples Leafs de Toronto

Les Leafs sont enfin en reconstruction. C'est la première fois de ma vie que je vois autant de jeunes dans cette formation. Ce sera profitable, mais à long terme.

14) Hurricanes de la Caroline

Avec le capitaine et meilleur joueur de la formation (oui meilleur que Staal), Rod Brind'amour sur la touche, les Canes connaîtront une saison difficile.

15) Trashers d'Atlanta

À moins que Kovalchuk marque 100 buts et que Lethonen maintienne une moyenne de buts alloués de 1,00, Atlanta connaîtra une saison horrible.

N'oublions pas en terminant qu'une blessure à un joueur vedette de n'importe quelle formation peut venir changer la donne. Une formation comme celle de la Floride pourrait venir jouer des tours, et une comme celle de Boston ou de Philadelphie pourrait décevoir.

Toujours en vie les Aigles Bleues

Bobby THERRIEN

L'équipe féminine de soccer de l'Université de Moncton a montré qu'elle était encore dans le coup cette saison en remportant son match de dimanche, par la marque de 1-0, face aux Varsity Reds de UNB.

C'est Ariane St-Laurent, avec cinq minutes à faire au match, qui a permis à son équipe de s'enfuir avec cette victoire importante qui permet aux Aigles de rester dans la lutte pour une place en séries éliminatoires.

L'attaquante des Aigles a premièrement subtilisé le ballon à la défense adverse pour ensuite filer seule vers la gardienne. Elle a dû s'y prendre par trois fois avant de pouvoir finalement faire bouger les cordages.

Avec cette victoire, le Bleu et Or occupe maintenant le septième

rang à égalité avec UNB et Acadia. Elles sont cependant à quatre points des Panthers de UPEI au sixième rang et par le fait même, d'une place en séries.

Malgré un écart qui peut être grand avec seulement deux matches à jouer, l'entraîneur, Sylvain Rastello, croit toujours aux chances de son équipe : « On a bien joué lors des dernières semaines. On a été chercher des victoires importantes samedi et aujourd'hui et l'on croit toujours en nos chances de se faufiler en sixième place ».

Les représentantes de



l'Université de Moncton connaissent effectivement de bons moments dernièrement. Elles ont connu une très bonne semaine en allant chercher une victoire et une nulle face aux Mounties de Mount Allison, mercredi et samedi dernier, pour ensuite remporter le match de dimanche face aux V-Reds de UNB.

Cependant, pour conserver des chances de participer aux séries, les Aigles Bleues devront venir à bout de l'Université Memorial lors des deux matches qui opposeront ces deux équipes, vendredi et samedi.

DU 5 AU 9 NOVEMBRE 2008 - MONCTON (N.-B.)

FrancoFête en Acadie 2008

Toute la programmation au www.francofete.com



francofête en Acadie

HORAIRE activités ouvertes au public

Mercredi 5 novembre

17 h à 19 h Ouverture officielle de la FrancoFête

Crowne Plaza Salle Fundy, (1005, rue Main) - Entrée gratuite

20 h 30 à 22 h 30 Cercle SOCAN - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 12 \$ étud. / 18 \$ autres

- Animation : Michel Rivard
- Edith Butler • Danny Boudreau • Lisa LeBlanc

22 h 30 Oiseaux de nuit - Doc Dylan's (841, rue Main) - Gratuit

- Anique Granger • Sage Délire

23 h Oiseaux de nuit - Old Triangle (751, rue Main) - Gratuit

- Samantha Robichaud

Jeudi 6 novembre 2008

10 h à 11 h Vitrines danse - Théâtre Capitol (811, rue Main) - Billets : 5 \$

- Louise Moyes • Ballet-théâtre Atlantique

14 h 30 à 17 h 15 Vitrines théâtre et conte

Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton - Billets : 5 \$ à la porte

- Le noble théâtre • Productions l'Entrepôt • théâtre l'Escaouette
- Dominique Breau • Stéphane Guertin

17 h 30 à 19 h 20 Artistes au menu - Graffiti (897, rue Main) - Gratuit

- Natasha Richard

17 h 30 à 19 h 20 Artistes au menu - Old Triangle (751, rue Main) - Gratuit

- Samantha Robichaud

18 h à 19 h Artistes au menu - Kramer's (700, rue Main) - Gratuit

- Khalid el Idrissi et Michel Cardin

19 h 30 à 22 h 45 Vitrines musique - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 10 \$ étud. / 15 \$ autres

- Radio Radio • Caracol • Denis Richard • IVY • Madame Moustache
- Grand Dérangement

23 h Oiseaux de nuit - 7 Hundred (700, rue Main)

- Serge Monette • Mike Parker et Double Vision • La Ligue du Bonheur

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du 7 Hundred et du Caveau

23 h Oiseaux de nuit - Caveau (700, rue Main)

- Serge Brido • Joseph Edgar • Kevin McIntyre

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du 7 Hundred et du Caveau

Vendredi 7 novembre 2008

10 h à 11 h 30 Vitrines jeunesses - Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton

- Théâtre Tout à trac (Alice aux pays des merveilles) • Tante Caroline

- Daniel Prénoveau (instruments du monde)

Contribution volontaire à la porte

13 h à 14 h 30 Vitrines jeunesses - Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton

- George Belliveau - Danse l'école 2.0 • Danys Hamel (magie)

Contribution volontaire à la porte

15 h à 17 h 45 Vitrines musique - Salle Empress, Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billet : 8 \$ étud. / 10 \$ autres

- Mathieu D'Astous et Ginette • Michel Thériault • Fredric Gary Comeau

- Daniel Roa • Christine Tassan et les ImposteurEs

18 h à 19 h Artistes au menu - Kramer's (700, rue Main) - Gratuit

- Manon Charlebois

19 h 30 à 22 h 45 Vitrines musique - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 10 \$ étud. / 15 \$ autres

- Celso Machado • Gadelle • Raphaël Torr (Hommage à Joe Dassin)

- Moncton Mingus Band • Jac Gautreau • Paul Kunigis

23 h Coup de coeur francophone - Bar étudiant l'Osmose, Université de Moncton

Billets : 12,50 \$ étud. / 20,50 \$ autres

- Dominique Dupuis • Ouanani

23 h Oiseaux de nuit - Studio 7 Hundred (700, rue Main)

- Khalid el Idrissi accompagné d'Isaac & Blewett • Claude Cormier • Kaméléon

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du Studio 7 Hundred et du Caveau

23 h Oiseaux de nuit - Caveau (700, rue Main)

- Ian Lévesque • Les Paiens • Oumou Soumaré

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du Studio 700 et du Caveau

23 h Oiseaux de nuit - Oxygene (125, Westmorland) - Billets : 10 \$

- Hert LeBlanc

Samedi 8 novembre 2008

16 h 30 à 18 h 30 Artistes au menu - Graffiti (897, rue Main) - Gratuit

- Natasha Richard

19 h 30 à 22 h 45 Soirée Alliances - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 10 \$ étud. / 15 \$ autres

- Andrea Lindsay • Alpha Yaya Diallo • Joce • Récipiendaire du Prix Acadie-ROSEQ

23 h Oiseaux de nuit - Navigators (191, ruelle Robinson) - Gratuit

- Corde à Vent

Dimanche 9 novembre

16 h à 19 h Artistes au menu - Old Triangle (751, rue Main) - Gratuit

- Gros jam acoustique avec l'animateur Mario LeBreton

19 h à 21 h Oiseaux de nuit - Doc Dylan's (841, rue Main) - Gratuit

- Moncton Mingus Band

Billetterie

Les billets sont en vente dans le Réseau de billetterie du Grand Moncton :

Théâtre Capitol (811, rue Main), Université de Moncton (Centre étudiant), Frank's Music (245, Carson Dr.) et théâtre l'Escaouette (170, Botsford).

Par téléphone : (506) 856-4379 ou 1-800-567-1922.

Par Internet : www.admission.com

Les billets seront également disponibles à la porte les soirs de spectacle, lorsqu'il en reste.



12^e édition

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

TOUS LES MÉCHANTS MERCREDIS AU TONNEAU
SOIRÉE DU HOCKEY - MAINTENANT AVEC DES WINGS!

CE JEUDI
COUPE FÉÉCUM

CONCOURS DE DÉCORATION DE CITROUILLE À (VOIR DÉTAILS À L'INTÉRIEUR)
DANS LE CADRE DU...

PARTY D'HALLOWEEN!

BILLETS DISPONIBLES AUX CONSEILS DES ARTS ET À LA FÉÉCUM
3\$ À L'AVANCE, 5\$ À LA PORTE - MEGA PRIX POUR LE MEILLEUR COSTUME

ET CE SAMEDI

CHEAP NIGHT!!! DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS



L'OSMOSE



NOUVEAU!

L'OSMOSE, DOOLY'S et MOLSON

vous offrent votre

PASSEPORT ACADIEN

« CHEAP NIGHT JUST GOT CHEAPER »

**ENTRÉE GRATUITE À
L'OSMOSE LES SAMEDIS!!!**

Avec l'achat de produits Molson chez
DOOLY'S ELMWOOD